Bibliothèque du Parlement

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6 ; six mois, $3.

EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada un an, $2 ; six mois, $1.

Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne un an $7.50 en or ; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞ Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au Bureau du Pays, rue Dollard, 12.

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $3 pour un mois.

☞ Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

XVIIIe ANNEE. MONTREAL, LUNDI, 8 AOUT 1870. NO. 224

LA MERVEILLEUSE ET PARFAITE MACHINE A POINTS DOUBLES

DE WANZER.

$33 AVEC COUVERTURE EN BOIS, $30 AVEC TABLE DE FER,
$24 AVEC DESSUS DE MARBRE ET BOITE.

On reçoit avec chaque Máchine les objets suivants : Ourleur, Plisseur, Guide pour coudre, Guide pour piquer les Couvre-Pieds, Guide à Soutacher, Porte-Soutaches et Soutacheurs, Huilier pour le Fil, Etui pour les Aiguilles, Canisse pleine d'Huile, Tourne-Vis, Quatre Navettes, Rouleaux de Fil, instructions pour faire fonctionner la Machine.
Demandez et examinez cette Machine avant d'en acheter d'autres.

J. A. PELL,
345, RUE NOTRE-DAME, Montréal,
Agent Général, Québec.

—AUSSI—

ON DEMANDE des Agents dans les différentes localités pour cette complète et belle Machine.

On offre en vente la célèbre Machine de WHEELER & WILSON à des prix très modérés. Excellentes conditions de paiement.

A. J. PELL,
345, RUE NOTRE-DAME.

10 Mai 1870. cm-152

WM. PIPE,

NO. 82, RUE ST. JACQUES, NO. 82,

VEND ET RÉPARE TOUTES SORTES DE

Machines à Coudre, Machines à Vendre ou à Louer.

Les personnes qui donnent des Machines à Réparer, pourront en obtenir d'autres jusqu'à ce que les réparations soient terminées.

10 mai 1870. cm-152

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION,"

19 et 20, CORNHILL, LONDRES.

CAPITAL - - - - - - - £2,500,000 Sterling.

DEPARTEMENT DU FEU.

Règlement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.
La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d par cent.
Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

Surintendant :—A. TELLIER.

FREDERICK COLE, Secrétaire.
MORLAND, WATSON & Cie., Agents généraux pour le Canada.
BUREAU :—385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

9 mai 1870. aa-cfps-151

Compagnie d'Assurance

LA ROYALE,

CONTRE LE FEU et SUR LA VIE.

Capital.....£2,000,000 Stg.
Revenu annuel au-dessus de... 800,000 "
Fonds accumulés investis..... 1,500,000 "

Bonus considérables, égaux à 2 pour cent par Année.

Réglement libéral des Réclamations garanti aux assurés.

TOUS LES DEBOURSES PAYES PAR LA COMPAGNIE

W. E. SCOTT, Ecr., M.D. Médecin Inspecteur

ASSURANCE CONTRE LE FEU, sur toute espèces de propriétés, prises à des taux modérés

ALFRED PERRY, Inspecteur.
H. L. ROUTH, Agent.
J. L. BRANLT,
Agent pour le Département Français.
21 juin 1870. fm-187

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

JAMES BAYLIS,

Importateur et Marchand de Tapis de Droguets, Tapis de foyer, Nattes, Rideaux, Accessoires pour rideaux, Etoffe pour meubles, etc., etc., ainsi que Tapis pour Voitures et

Prélats pour Corridors.

Offre à ses amis et au public, pour la vente de ses Marchandises, des avantages qui ne peuvent être surpassés par aucune autre maison de la puissance

Son nouveau MAGASIN de TAPIS se trouv maintenant au

Nos, 459 et 461, RUE NOTRE-DAME,
(Près de la Rue McGill.)

Son assortiment se compose des dessins les plus nouveaux et les meilleurs. Il reçoit chaque semaine des NOUVEAUX ENVOIS des manufactures.

J. BAYLIS,
24 mai 1870. aa-163

GEORGE C. JORDEN & Cie.

Repas à toutes heures.

Tous ceux qui visitent cet établissement sont sûrs d'y revenir.

No. 18, RUE ST. JACQUES, au coin de la RUE ST. LAMBERT.

4 mai 1870. aa-171

PRESERVATION CERTAINE de la VUE

CELEBRES

LUNETTES PERFECTIONNEES

ET

LORGNONS.

Les LENTILLES dont nous nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions d'OPTIQUE désirables.

PURES, DURES ET BRILLANTES,

Et remplissent, autant que faire se peut, toutes les conditions ACHROMATIQUES.

La forme particulière et la précision scientifique que nous atteignons à l'aide de machines couteuses et compliquées, nous permettent d'assurer que nos

Lunettes sont les plus Parfaites

qui aient jamais été manufacturées.

Elles donnent une grande clarté à la Vue

Et assurent le BIEN-ETRE et le CONFORT à tous ceux qui en font usage.

Elles améliorent la vue et durent des années sans avoir besoin d'être remplacées. Elles sont donc ainsi les MEILLEURES et les moins CHÈRES.

Seul agent :

JOHN UNDERHILL,
OPTICIEN.
No. 299, RUE NOTRE-DAME, (5ème porte à l'Est de la Place d'Armes.)
6 mai 1870 148

H. B. WARREN,

Manufacturier de Balances,

Aconstammentenmagasin Balances de fantaisie pour comptoir et à balancier que le poids seul d'une mouche peut faire baisser. Aussi un assortiment complet de balances avec plate-forme pour comptoir, lesquelles sont toutes garanties. Fabrique et Salle d'échantillons, No. 216, Ruelle des Fortifications, près le Carré Victoria, Montréal.
2 novembre 1869 aa—298

SOURCES de CALEDONIA

CANADA HOUSE.

Ce célèbre Hôtel est maintenant ouvert au public.

LES BAINS

Sont dans un excellent état, et excellents pour les personnes souffrant des maladies ci-dessous énumérées :

Rhumatisme, Goutte, Sciatique, Lumbago, Humeurs aqueuses, Dyspepsie, Tic Douloureux, Fièvre, Hypochondrie, Mélancholie, Danse de St. Vitus, Hysterie, Irritation Spinale, Maladie de la Moelle, Scrofule, Débilité Nerveuse, Obstructions de la Vessie, Eruptions de la peau, Délirium Tremens, etc., etc.

Le prix de la Pension est très modéré.

POUR ALLER AUX SOURCES

On prendra le train de Lachine partant à 7 hs. A. M., de la station Bonaventure, communiquant avec le Vapeur de la malle

PRINCE OF WALES

Qui se rend à Carillon, de là en chemin de Fer jusqu'à Grenville, et par le Vapeur

QUEEN VICTORIA

jusqu'à L'Orignal.

Pour détails, soit sur la pension, sur la route, les certificats médicaux, on peut s'adresser au bureau.

10, *Rue Bonaventure.*

N. B.—Malgré tous les faux rapports qui ont circulé, nous pouvons dire que les chemins de l'Orignal à l'Hôtel sont en parfait état.

2 juillet. pls-193

Collets du Prince Arthur

LA PLUS GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR EST LE NOUVEAU

COLLET DU PRINCE ARTHUR

FABRIQUÉ PAR

RICE, FRERES, MONTREAL

Ce Collet est réellement un bel article, et est mis en de belles boîtes convenables.

Les vendeurs en détail devraient donner leurs commandes immédiatement, car des milliers sont demandés tous les jours.

Le seul vrai Collet du Prince Arthur porte le nom de RICE, BROS'. sur la boîte.

5 juillet. cm-195

AVIS.

N. H. VOSBURGH & CIE.,

Hôtel Bellevue, Côte des Neiges

Les soussignés annoncent respectueusement au public en général qu'ils sont prêts à fournir des

LUNCHS, DINERS et autres REPAS

Sous le plus court avis et à des conditions modérées. Ils ont toujours des

Vins, Liqueurs et Cigares de 1ère qualité.

N.B.—Site magnifique et plaisant pour les parties de plaisirs.

Montréal, 27 Mai 1870. cm-165.

DEMENAGEMENT.

M. P. DOONER,

Tailleur,

A quitté le magasin qu'il occupait, No. 55, Rue St Jean, pour s'établir No. 82, **RUE BLEURY.**

4 mai 1870, cm-146

JOHN STEWART,

Badigeoneur en Blanc et en Couleur, &c.,

472, *Rue Dorchester,*

MONTREAL,

Prend la liberté de faire savoir au public qu'il est disposé à exécuter avec soin et promptitude tous les ordres qui lui seront donnés; il a pour référence la Corporation de la Cité.

23 mai. cm-163

LEWIS A. HART, M.A., B.C.L.,

NOTAIRE PUBLIC,

29, Rue St. François-Xavier, 29.

9 déc. 1869 aa—26

UNE CHARMANTE PROMENADE à faire est de suivre la Rue Ste. Catherine à l'Est de la Rue St. Laurent. Les arbres vous procureront un ombrage touffu, et vous pourrez toujours avoir des Sodas à la Glace à la Pharmacie Ste. Catherine de JOHN BIRKS, 588, Rue Ste. Catherine. 203

ANNONCES DIVERSES.

CORPORATION DE MONTREAL.

QUARTIER ST. ANTOINE.

AVIS PUBLIC est par le present donné que les soussignés ont complété leur Rôle de Cotisation dans le QUARTIER ST. ANTOINE de cette ville; que copie du dit Rôle à été confiée à l'un d'entre eux à leur Bureau, en l'Hôtel-de-Ville où elle sera ouverte à l'inspection et examen de tous les interressés d'ici à LUNDI, le VINGT-DEUXIÈME jour d'AOUT courant; et que les dits Cotiseurs s'assembleront à leur Bureau susdit, MARDI, le VINGT-TROISIÈME jour d'AOUT courant, à DIX heures de l'avant-midi, pour reviser leurs cotisations des biens-fonds inscrits au dit Rôle de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relativement à telles cotisations des bien-fonds qui pourront leur être soumises.

JAMES C. BEERS,
JEAN-BTE. ALLARD,
WILLIAM DOUGLAS,
P. H. MORIN,
DAVID BROWN,
J. T. DILLON,
COTISEURS.

HOTEL-DE-VILLE, Montréal, 3 aout 1870. hi-220

CORPORATION DE MONTREAL.

Département de l'Aqueduc.

Une REMISE de CINQ pour CENT sera faite à ceux qui PAIERONT LEUR TAXE de l'EAU le ou avant LUNDI le 15 d'AOUT courant.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 1er août 1870. bs-219

Association des Carabiniers

DE QUEBEC.

Les mots suivants ont été omis dans la première publications des Prix à concourir, savoir:

"Carabine Snider, émission du Gouvernement. Distances 500 et 600 verges. Nombre de coups sept (7).

JOHN FLETCHER,
Lt.-Colonel,
Secrétaire.

20 juillet. 210

LE CONCOURS PROVINCIAL

AGRICOLE ET INDUSTRIEL,

POUR 1870.

OUVERT AU MONDE ENTIER !

Aura lieu en la Cité de MONTRÉAL

Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi,

13, 14, 15 et 16 SEPTEMBRE

SUR le TERRAIN, AVENUE MONT-ROYAL

Près du Mille-End.

Prix offerts.....$12,000 à $15,000.

Pour la liste des prix et les blanc d'entrée dans les deux départements, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, Rue CRAIG, à Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus.

Les entrées dans le Département Agricole devront NÉCESSAIREMENT être faites le ou avant SAMEDI, le 27 AOUT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 13 SEPTEMBRE, ainsi que pour les objets du Département Industriel.

N. B.—Messieurs les concurrents voudront bien faire leurs entrées aux dates spécifiées ci-haut, après lesquelles le Secrétaire les refusera infailliblement; cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâtisses et autres preparatifs de l'Exposition.

Des arrangements seront faits avec les principales lignes du Chemin de Fer et de Navigation, pour rapporter, *franco*, à destination, tout objet ou animal exposé qui n'aura pas été vendu.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, Secrétaire du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec,

GEORGE LECLERC.
Secrétaire C. A. P. Q.
Montréal 1 juillet 1870. j 13 s-192

LA LAVEUSE NONPAREIL

(*PATENTÉE EN MARS* 1870.)

En vous servant de la Laveuse Nonpareil, votre Linge ne s'use au lavage. L'eau de savon chaude pénètre dans le linge et le blanchit sans qu'il soit utile de le frotter. On peut s'en servir dans une bouilloire ordinaire, et son usage sauve du temps, du travail, et du combustible. Toute maîtresse de maison devra s'en procurer une.

En vente,

22, RUE RADEGONDE.

20 juillet. cm-208

BOIS DE SERVICE

PILLAR & LUPTON,

498, RUE CRAIG,

Près de la Grande Rue St. Laurent.

Ont en mains un STOCK considérable de PLANCHES de BOIS BLANC d'un pouce et un demi-pouce, en pile depuis deux ans. Aussi, un beau lot de BOIS FRANC, savoir: Orme de Rocher, Chêne, Merisier, et autre sortes convenables aux carossiers.

PRIX TRES BAS.

6 juillet. am-196

ANNONCES DIVERSES

R. LYNAGH,

Encadreur d'Images et de Miroirs,

Vient d'ouvrir BOUTIQUE au

No. 174, RUE ST. JOSEPH,

Où l'on trouvera un choix d'IMAGES RELIGIEUSES à bas prix.

M. LYNAGH entend parfaitement son métier et assure satisfaction complète au public.

26 juillet. fs-213

AVIS.

Les mères doivent toutes se procurer une bouteille du

Remède du Dr. Hall pour le Choléra des Enfants.

Cette excellente préparation est maintenant offerte au public comme un remède sûr et certain pour les enfants souffrant de la diarrhée, ce qui arrive si fréquemment pendant les chaleurs. Deux ou trois doses de ce remède auront l'effet désiré sur les enfants de 1 mois à 5 ans.

Cette saison est la plus dangereuse de l'année, mais en possédant le remède sus-nommé, vous pourrez défier la maladie et préserver vos enfants.

JOHN BIRKS,
PHARMACIE STE. CATHERINE,
588, Rue Ste. Catherine, entre la Rue des Allemands et la Rue St. Constant, Montréal.
14 juillet. 203

SALON METROPOLITAIN,

237, BLOCK STEPHENS, 237,

237, Rue Notre-Dame,

EN FACE DE LA RUE ST. JEAN-BAPTISTE.

Excellent choix de Vins et Liqueurs. Lunch libre de 12 à 2 heures P. M.

237, RUE NOTRE-DAME.

THOS. CARROLL.
Montréal, 20 juillet 1870. am-208

CHARBON A VENDRE

Lehigh, Pittson et Lackawana.

Les exellentes qualités de charbons ci-dessus nommées ont été reçues directement des premières compagnies de mines de houille aux Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHE ;

EXPEDITION PROMPTE.

S'adresser à
L. Tourville,
Ou à
M. Joel Leduc,
Ou à
L. P. Bourgeois,
Quai Bonsecours.
Montréal, 30 mai 1870. fm-166

GRANDE EXCURSION

1870 A LA CÉLÈBRE 1870

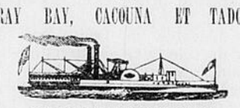
Rivière du Saguenay

ET AUX

BAINS de MER

DE

MURRAY BAY, CACOUNA ET TADOUSAC,



LES MAGNIFIQUES VAPEURS

"UNION"

CAPT. FAIRGRIEVE,

ET

"MAGNET,"

CAPT. SIMPSON,

Partiront du Quai Napoléon, de Québec, durant la saison, pour la

RIVIERE DU SAGUENAY

ET LA

BAIE DES HA! HA!

S'ARRÊTANT A

MURRAY BAY, RIVIERE-DU-LOUP

ET

TADOUSAC,

DANS L'ORDRE SUIVANT :

"UNION," les LUNDIS et VENDREDIS.
"MAGNET," les MERCREDIS et SAMEDIS

En prenant ces vapeurs les Touristes et les Convalescents pourront respirer l'air fortifiant et embaumé du fleuve et admirer le coup-d'œil splendide et varié du bas St. Laurent.

Les passagers partant de Montréal par les vapeurs de la Compagnie du Richelieu, les LUNDI, MARDI, MERCREDI et VENDREDI soir arriveront à Québec pour le départ de ***L'UNION*** et du ***MAGNET.***

Ce changement de bateaux n'amènera ni inconvénients ni dépenses, attendu que les vapeurs du Saguenay accostent les bateaux de la compagnie du Richelieu.

Ces magnifiques bateaux sont d'une force considérable et présentent toutes les conditions désirables de sûreté. Ils sont meublés avec luxe et comfort et sous tous les rapports possibles ne peuvent être surpassés

On peut obtenir des billets de retour et les renseignements nécessaires, en s'adressant à M. George H. Couvrette, aux hôtels, et aux bureaux de la Compagnie 73 rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY,
Agent.

Compagnie Canadienne de Navigation. Bureau Rue St. Jacques 177 Montréal 179.

Dr. L. J. B. LEBLANC,

CHIRURGIEN DENTISTE,

(Elève et successeur du Dr. Jourdain,) No. 581, RUE CRAIG, AU COIN DE LA RUE COTÉ, Montréal

De 9 à 5 Heures, le Dr. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.

2 mai 1870. aa—144

CHARBON ET COKE.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ,

Coke de Newcastle,
Charbon Ecossais pour Engins,
Gros Charbon de Lehigh,
Petit do do

J. & E. SHAW,
3, RUE COMMUNE.
15 avril. 131.

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS s'emploie pour la dentition des enfants. 101

ANNONCES DIVERSES.

Bonne nouvelle pour les Inventeurs Canadiens.

Le Congrès vient d'adopter une loi sur les Patentes, qui met fin à toutes les récriminations des Inventeurs Canadiens.

Dorénavant les Patentes seront accordées aux Canadiens, aux mêmes conditions qu'aux citoyens Américains. En d'autres termes, le droit à payer au gouvernement est réduit de $500 à $35. Les canadiens qui désirent obtenir des Patentes aux Etats-Unis feront bien de faire application à

CHARLES LEGGE & CIE.,
Solliciteurs de Patentes, Montréal.
23 juillet. am—211

Acte concernant la Faillite de 1869

DANS L'AFFAIRE DE

CROSBIE DAVIS,

FAILLI.

Je soussigné, Henry Howard, de St. André, comté d'Argenteuil, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les Créanciers sont requis de produire leurs réclamations entre mes mains sous un mois.

H. HOWARD,
Syndic.
St. André, Argenteuil, 12 juillet 1870.—bs-208

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

J. B. LECOMTE, de la Baie du Tebore.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au DIXIÈME jour d'Août prochain.

J. R. THIBAUDEAU,
Syndic.
Montréal, 19 juillet 1870. bs-209

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

STANISLAS DOUCET, de St. Grégroire,

FAILLI.

Les créanciers du Failli sont notifiés de se réunir au bureau de Messieurs THOMAS, THIBAUDEAU ET CIE., No. 330, Rue St. Paul, Montréal, LUNDI, le 15 d'AOUT prochain, à 3 heures p. m., pour prendre en considération un offre d'achats de tous les immeubles, et pour le réglement définitif des affaires de la faillite en général.

HENRY THOMAS,
Syndic.
Montréal, 22 juillet 1870. oi-213

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

CYRILLE J. B. DION ET JOSEPH DION, de la Cité de Montréal, tenant une Salle de Billard, faisant affaires comme tel en société sous les nom et raison de DION FRERES,

FAILLIS.

Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au 11ème jour d'AOUT, après quoi le dividende sera payé.

DAVID J. CRAIG,
Syndic.
Montréal, 26 juillet 1870. -216

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

FRANCIS McMANN, de la Cité et du District de Montréal, constructeur et contracteur,

FAILLI.

Le Failli a fait une cession de ses bien à moi, et les Créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaire, Rue St. François de Salles, Montréal, MRADI, le 16ème jour d'AOUT prochain, à 11 heures de l'avant-midi, pour recevoir un état des ses affaires et nommer un Syndic.

JOHN WHYTE,
Syndic *ad interim.*
Montréal, 28 juillet 1870. bs-216

GEORGE HARVEY,

Marchand de toutes sortes de

MACHINES A COUDRE

POUR

FAMILLES ET MANUFACTURES,

est Agent dans la Province de Québec, pour la vente des célèbr[e]

MACHINES À COUDRE DE LOCKMAN, A NAVETTE ET A POINTS DOUBLES.

La meilleur marché, la plus simple et la plus durable machine à coudre de famille, qui ait jamais été offerte au public. Le plus grand succès a signalé l'introduction de cette machine; plus de 5,000 ont été vendues en Canada pendant ces cinq derniers mois.

Une excellente Machine à Coudre ne se dérangeant jamais !

LE DERNIER MOT DE LA SIMPLICITE

Les Dames devront demander et examiner la Machine de LOCKMAN avant d'en acheter d'une autre sorte.

Epargnez-vous de l'argent et du tracas en vous pourvoyant de la meilleure Machine. Chaque Machine est garantie pour un an.

On a toujours en Magasin des Aiguilles, des Navettes, des Elastiques, du Fil, de la Soie, de l'Huile, etc., etc.

On demande es Agents. Des hommes entreprenant pourront y trouver de grands avantages.

On peut obtenir des prospectus en s'adressant à

GEORGE HARVEY,
Agent pour la Province de Québec,

A transporté son magasin du No. 72, Rue St. Jacques, a l'ancien magasin de Boyce, 343, Rue Notre Dame, Montréal.

☞On répare toutes sortes de Machines à Coudre.

21 avril 1870. aa—136.

Mme. CUISKELLY,

SAGE-FEMME,

Continue a recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Elles y trouveront avec la tranquilité, tout le confort désirable et les meilleurs soins médicaux. Elle se charge de fournir des Nourrices. Consultations à toute heure. Les personnes entrant en relation avec elle, pourront être assurées de la plus complète discrétion.

Habitation: 488½, Rue Dorchester, quelques portes à l'Ouest de la Rue St. Urbain.

6 mai 1870. 148

LE DR. TRESTLER & FRERE,

DENTISTES,

Extraient les dents sans douleur

AU MOYEN DU

Chloroforme ou du Gaz Hilariant,

Au No 243, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.

sept.

FEUILLETON.

HISTOIRE

D'UN

HOMME DU PEUPLE.

Suite

Perrignon, assis au bord du lit de camp, nous parlait de la sorte ; Emmanuel et moi nous l'écoutions en silence ; derrière nous Quentin et Valsy dormaient comme des bienheureux.

Il faut savoir aussi qu'à chaque instant des rondes arrivaient, ramenant des prisonniers. C'étaient les soldats de la caserne du Foin ou d'ailleurs, dispersés le matin, et qui pensaient s'en aller la nuit. Mais en sortant des allées, ces pauvres garçons de la Bretagne, de la Normandie, de l'Alsace, n'avaient pas fait cinquante pas qu'ils entendaient crier : "qui vive ! !" Et l'on pense si cela les étonnait de voir la sentinelle en casquette ou en chapeau, l'arme prête, remplir leur service et leur crier :

"Passez au mot d'ordre !"

Ils arrivaient tout doucement, et on leur disait :

"Allez au poste !"

Là, sur la porte du corps-de-garde, ils voyaient les réjouis de la victoire qui leur criaient :

"Arrivez-ici, camarades !... Réchauffez-vous... Asseyez-vous... Buvez un coup !

On leur passait le broc, on leur donnait le couteau. Pas un seul ne refusait, au contraire ; après avoir passé la journée au fond d'une cour, dans un bûcher ou partout ailleurs, ils étaient bien contents de s'asseoir à table avec les soutiens de l'ordre. Quand on leur demandait :

"Eh bien, qu'est-ce que vous allez faire, maintenant ?"

Tous répondaient.

"Mon Dieu nous allons retourner au village ; nous ne comptions pas encore sur notre congé, mais c'est égal, la vieille mère ne sera pas fâchée tout de même ne nous voir revenir avant les sept ans.

Chacun trouvait cela très-naturel, et l'on croyait aussi que tout le monde, à l'avenir ferait partie de la garde nationale, qui remplacerait l'armée. C'était la première idée qui vous venait. Qu'est-ce que la France aurait eu à craindre, si nous avions tous été soldats, de 18 à vingt-cinq ans pour marcher en cas de besoin, et de vingt-cinq à cinquante pour faire le service de l'intérieur ? Les Allemands et les Russes nous auraient laissés bien tranquilles, en se rappelant ce qui leur était arrivé pendant vingt ans, pour s'être mêlés de nos affaires.

Enfin il fallut relever les postes. Perrignon nous avertit, et nous partîmes ensemble à cinq ou six, en descendant la rue Saint-Jacques.

C'est moi qui relevai la sentinelle de la première barricade. Le mot d'ordre était : "Liberté, ordre public !"

Les autres partirent ; je restai seul. C'est encore un des grands souvenirs de ma vie : cette nuit sombre, ces hommes qui s'en vont le fusil sur l'épaule et dont les pas se perdent dans le lointain ; ces cris de "Qui vive !" répétés dans la profondeur des quartiers, et qui semblaient dire : "Attention, citoyens ! veillez pour la patrie et la liberté ! Et ces rumeurs du côté de la place de la Grève, ces coups de fusil que suivent de longs silences où l'on entend la pluie tomber des gouttières ; la lanterne cassée, au haut de la barricade, dont la flamme jaune et rouge sort par instants de la vitre humide, éclairant les flaques d'eau à cinq ou six pas :—Oui, c'est quelque chose d'étrange.

J'écoutais ! Dans la rue, pas un bruit ; au loin, les paroles du corps-de-garde, les éclats de rire, l'arrivée d'une ronde, les crosses de fusils qui se reposent sur les dalles, le départ d'un piquet, la vieille Sorbonne qui tinte la demi-heure. — Ah ! que de pensées vous viennent après une journée pareille !... comme ce qu'on a vu vous repasse devant les yeux : — Ce palais magnifique des Tuileries, ce tumulte sur les quais, ces municipaux, l'Hôtel de-Ville ! — Et maintenant, que va-t-il arriver ? Lamartine est là, heureusement, il travaille ; dix autour de lui, des hommes de cœur l'aident ; ils préviennent la France, ils calment le peuple, ils sont forcés de songer à tout pour nous !

Oui, ce sont de grands souvenirs, pour un simple homme tel que moi. Souvent je me demande :

"As-tu vu ces choses, Jean-Pierre ? as-tu veillé sur cette barricade ?... N'est-ce pas un rêve ?

J'étais là depuis environ une demi-heure, écoutant au milieu du silence et songeant à tous ces changements incroyables survenus depuis trois jours ; rien ne bougeait, et ma garde avait l'air de vouloir continuer ainsi, quand au loin, derrière moi, vers la place Sorbonne, des pas se mirent à descendre la rue. Ce n'était par une ronde, car les gens passèrent devant notre corps de garde sans s'arrêter. Ils parlaient à demi voix, et, en arrivant au coin de la rue, voyant la haute barricade, ils s'arrêtèrent pour chercher un passage.

Alors, j'armai mon fusil en criant : "Qui vive !"

Trois restèrent en arrière ; un quatrième, un élève de l'Ecole polytechnique, grimpa sur les pavés et me dit :

"M. Arago ; il se rend au gouvernement provisoire."

J'avais bien entendu parler de M. Arago, mais beaucoup de gens, par une nuit pareille, des ennemis, peuvent dire :

"Je suis Arago... je suis Lamartine ou Ledru-Rollin."

A CONTINUER.

Quelques particularités d'un voyage à Cuba.

LA CATHÉDRALE.—LE JEU DE L'ÉVENTAIL.

Le dimanche qui suivit mon arrivée, je fus réveillé par un carillon dont on ne peut se faire une idée. Ceux qui ont été dans l'Amérique espagnole savent seuls ce que c'est. Dès la veille, après l'*Angelus*, un bruit de cloches inaccoutumé annonçait le jour dominical. C'était un tapage étourdissant, pourtant fait avec un certain ensemble, avec une certaine tendance au rhythme et à la mesure. C'était assommant avec originalité.

Comme en Espagne, les cloches ne sont pas mises en branle. (1) On attache une corde à un anneau fixé au battant de la cloche, et, chaque fois qu'on tire la corde, le battant frappe et produit un son criard. Les sonneurs sont d'une dextérité extrême à tirer la corde. Ils font leur tintamarre avec plusieurs cloches dont ils alternent les sons avec une rapidité et une entente qui ont pour eux tout le charme de la difficulté vaincue. Il y a des airs du pays qu'ils exécutent sur leur monotone instrument. Entre autres, celui-ci, qui est fort populaire :

Tan, tan, tan, tan, tan
Juanica la vieja no tiene futan.

Dans ce pays essentiellement catholique, c'est particulièrement à l'église que le voyageur doit aller pour se former une idée générale des habitants. Là il trouve une réunion de toutes les classes de la société, et il peut superficiellement les étudier. Tout le monde assiste à la messe, nul ne s'en dispense. Ceux-ci y vont par piété, ceux-là par curiosité ; les uns pour prier, les autres pour se distraire.

A dix heures, après avoir gravi un énorme soubassement, j'entrais dans la cathédrale avec don Antonio, l'un des personnages à qui j'avais été recommandé, un grand seigneur très-distingué. Nous nous avançâmes aussitôt vers la nef. Elle est d'une grande étendue ; de nombreux pilliers, un peu trop massifs, en supportent la voûte colossale. Les bas-côtés sont ornés de chapelles, qui toutes contiennent de grandes richesses, Des bancs en acajou et à dossier sont placés dans la nef le long des piliers. Ils forment deux longues rangées et sont réservés aux hommes, qui viennent s'y asseoir gratuitement.

Au moment où j'entrais avec don Antonio, il y avait déjà dans l'église un assez grand nombre de personnes. Quoique les bancs fussent à peu près vides, nous allâmes nous appuyer sur le dossier de l'un d'eux pour mieux voir. A chaque instant, une dame arrivait en grande toilette, suivie d'un petit nègre ou d'une petite négresse, portant une chaise, un tapis et un livre d'heures. L'esclave étendait soigneusement le tapis à la place que sa maîtresse avait choisie, posait la chaise, présentait le livre, et se blottissait humblement par derrière. La maîtresse s'agenouillait, murmurait une courte prière, puis s'asseyait, rajustait son grand voile noir sur sa tête nue, s'éventait et regardait autour d'elle. Aussitôt que ses yeux noirs apercevaient une figure de connaissance, elle saluait légèrement en souriant. Les femmes des diverses classes de la société se confondaient, pourvu qu'elles fussent richement vêtues et suivies de négrillons portant chaises et tapis. Les femmes plus humbles, qui venaient toutes seules, en modeste toilette et uniquement pour prier, ne se mettaient pas dans la nef ; elles se plaçaient sur les côtés.

Généralement on vient à la cathédrale pour se faire voir, pour être admirée ; en ce cas, il n'est pas étonnant qu'on s'y montre dans ses plus beaux atours. On est distraite, préoccupée, c'est une conséquence ; on regarde tous ceux qui entrent, on s'évente avec un art remarquable. Le jeu de l'éventail est chose curieuse en ce pays. Aux mains des coquettes, cet élégant petit instrument sert moins à s'éventer qu'à exprimer des sentiments. Il a tout un langage, plus varié que celui des fleurs, plus éloquent que celui des yeux. Les diverses façons de le tenir, de l'ouvrir et de le fermer avec plus ou moins de rapidité et de bruit, ont mille significations.

Pendant le cours de la grand'messe, chantée d'une voix monotone et lente, accompagnée de l'orgue et de violons, mon attention fut attirée par une jeune et fort jolie personne, qui paraissait beaucoup plus s'occuper à contempler un jeune homme qu'à regarder l'autel ou son livre de prières. D'une coupe allongée, son visage avait une pâleur mate qui seyait à son genre de beauté. Elle dardait sur lui les rayons éblouissants de deux grands yeux capables d'enflammer bien des cœurs. Des cheveux d'un noir magnifique encadraient son front gracieux. Son nez droit se dilatait vers le bas, comme pour laisser passer le souffle puissant de la passion. Sa petite bouche aux lèvres de corail s'entrouvrait parfois et laissait apercevoir deux rangées de perles éblouissantes. Bientôt le jeune homme qui était près d'elle, la vit, lui sourit, lui fit un signe de tête et ne la quitta plus des yeux. Alors elle se mit à manœuvrer son éventaille avec une prestesse et une grâce charmantes. De sa jolie main blanche, elle semblait envoyer à cet heureux toutes sortes de choses aimables par le ministère de son petit instrument, chargé de pierreries.

J'étais vivement intrigué ; heureusement, j'avais avec moi don Antonio, qui se chargea de m'expliquer ce mystérieux langage. Il connaissait ce jeune homme, qui lui avait révélé le secret des signes convenus entre ce dernier et la *senora*.

—Regardez, me dit-il, en ce moment elle tient son éventail tout ouvert et bien en face d'elle, cela signifie : *Je suis enchantée de vous voir.* L'éventail à moitié ouvert eût manifesté un plaisir médiocre. Déjà elle ne le tient plus de la même façon ; il est de profil. Elle lui demande ainsi : *Vous n'avez pas été malade !*

—Ah ! maintenant il est fermé et perpendiculaire.

—Cela veut dire : *Vous reverrai-je aujourd'hui ?* Le voilà placé horizontalement, elle ajoute de la sorte : *Il faut venir* Il est rouvert

(1) A la suite de l'affaire des vêpres siciliennes un ordre papal défendit que les cloches fussent mises en branle dans tous les pays espagnols.

lentement pli par pli et dit ainsi au jeune homme: *Les heures s'écouleront lentement pendant qu'on vous attendra.*—Il s'arrête au huitième pli: Mon ami sera attendu jusqu'à huit heures.

—Voilà que l'éventail lui échappe des mains. Elle l'a volontairement laissé tomber sur ses genoux et posé la main dessus. Cela veut dire: *N'allez pas manquer; je compte sur vous.* Voyez maintenant comme elle le reprend et l'agite avec vivacité; elle lui fait entendre ainsi: *J'ai beaucoup de choses à vous dire.*

—C'est vraiment très-ingénieux; il n'y a que la passion qui soit capable d'une invention pareille.

La conversation par gestes s'arrêta-là. Bientôt le jeune homme—qui sans doute avait obtenu ce qu'il désirait—fit de nouveau un signe de tête et se retira. Peu d'instants après, il fut remplacé par un autre. Dès que la jeune femme aperçut celui-ci, sa physionomie changea brusquement, ses noirs sourcils se froncèrent, son éventail ouvert se referma, et, avec une crispation nerveuse, elle en frappa plusieurs coups sur son pouce.

Vite j'eus recours à mon interprète.

—Ce mouvement, me répondit-il, signifie: *Mon cœur restera toujours fermé pour vous comme l'est mon éventail, et vous m'impatientez!*

Dire tant de choses en un seul geste, c'est fort éloquent.

Aussitôt que la messe fut terminée, les jeunes gens à la mode s'empressèrent d'aller se placer sur deux rangs aux principales sorties pour voir s'écouler la foule. Ils se communiquaient leurs observations et parfois se permettaient des critiques ou des compliments adressés à mi-voix aux jeunes filles.

C. PIRON.

LE PAYS

MONTRÉAL, 8 AOUT 1870.

Nouvelles d'Europe.

Paris, 5 août.

Le nonce du Pape a été reçu par l'Impératrice, mais ses représentations n'ont eu aucun effet. Le *Gaulois* dit qu'il a écrit à l'Empereur une lettre très acerbe, dans laquelle il exprimait des doutes sur la protection que le Roi d'Italie accorderait à Rome.

Quelques députés ont protesté contre l'évacuation de Rome par les troupes françaises.

Les troupes de Rome sont attendues prochainement sur la frontière Allemande.

Paris, 6 août.

Les autorités municipales ont demandé au gouvernement un crédit de cinq millions pour venir en aide aux familles des soldats partis à la frontière.

New-York, 6 juillet

Le correspondant de la *Tribune* qui accompagne les forces françaises, donne les détails suivants sur l'affaire de Saarbruck:

J'arrive de la station du chemin de fer; on attend des troupes d'un instant à l'autre. Le Général Lebœuf, en se rendant sur les hauteurs de Sporheren, a traversé les quartiers généraux du Général Frossard.

Un officier français m'a offert une place dans sa voiture; a 9 heures et demie, nous étions arrivés aux avant-postes de Latouland. Les capitaines du 69e de ligne étaient activement occupés à faire boucler les sacs de leurs hommes. Tout ce qu'ils savaient du plan de combat, c'était que les ordres reçus commandaient de marcher en avant.

A dix heures les éclaireurs de la brigade étaient envoyés en avant, et l'infanterie s'avançait à l'abri d'un bois, en suivant parallèlement la ligne du chemin. L'artillerie et la cavalerie ont descendu la côte.

En gagnant la plaine, quelques bataillons d'infanterie se déployèrent rapidement en tirailleur; le reste de la brigade les suivait de près. Quand à l'artillerie, elle occupa le haut de la côte.

L'artillerie ouvrit bientôt le feu et les prussiens répondirent vigoureusement; la division massée sur le chemin de Forbach et Saarbrucken, se posta alors en avant et commença l'attaque à midi. C'est sur ces entrefaites que l'Empereur arriva.

Une batterie prussienne, qui se trouvait à l'entrée du bois, près du village d'Arneval, jugeant que la position n'était pas tenable, se retira en arrière, au même moment un bataillon prussien en retira aussi en bon ordre sur la Saar.

C'est sur ce bataillon que fut faite la première expérience de la mitrailleuse, et elle fut couronnée de succès. En un instant le bataillon fut décimé et complètement dispersé.

A deux heures, les troupes avançaient toujours et elles eurent bientôt enlevé le terrain qu'occupaient les prussiens; sans rencontrer une grande résistance, le terrain était jonché de prussiens morts ou blessés.

Une autre correspondant écrit mardi de Metz: Nous avons eu six hommes tués et 170 blessés; les pertes des prussiens ne sont pas connues; mais elle ne s'élèvent pas à moins de 250.

Dans le train qui m'a amené de Saarbrucken, il y avait 114 prisonniers parmi lesquels 20 de la réserve prussienne.

Un des prisonniers était le fils de l'ex-chambellan du Duc de Nassau.

Un officier d'état-major, envoyé par l'Empereur, est arrivé de Forbach, avec la mission d'interroger les prisonniers, et pour veiller à ce qu'ils soient bien traités.

A neuf heures, de fortes colonnes d'infanterie avec de la cavalerie et de l'artillerie, quittèrent Speeren et prirent position entre le village d'Arneval et d'Hoheberg, et sur les hauteurs de Saarbrucken.

Le mouvement a été soutenu sur la gauche par la première division du second corps d'armée; l'autre division supportait l'aile droite. Tout le corps d'armée peut-être évalué à environ 25,000 hommes.

Le 67ème régiment, formant la tête de la colonne de la seconde division, a ouvert le feu pour déloger l'ennemi qui était posté sur les hauteurs et dominait la vallée ou étaient déployés les français.

Le combat n'a pas été long, en vingt minutes l'infanterie prussienne était obligée de battre en retraite.

Les français eurent alors à essuyer le feu de l'artillerie prussienne qui était postée sur la lisière du bois, près de Saarbrucken, mais purent bientôt s'emparer des hauteurs.

Durant le combat, les prussiens essayèrent de détruire un pont sur la Saar; les français s'occupent aujourd'hui à le réparer.

On a entendu aujourd'hui de nombreux coups de canon dans la direction de Grossblattersdorf, qui est occupé par la troisième division.

Un correspondant écrit de Mayence, où le roi a établi ses quartiers généraux, qu'à partir de Berlin, le roi a été l'objet d'une ovation continuelle.

La presse Danoise est unanime à dire que la France obtiendra l'assistance du Danemark si celle-ci en fait la demande.

Berlin, 5 août.

Les saisies de journaux sont très fréquentes; il suffit de dévoiler les mouvements les moins importants d'un seul régiment, pour encourir la confiscation.

New-York, 5 août.

Le correspondant de la *Tribune* écrit de Franckfort que le sentiment public s'élève contre la neutralité de l'Angleterre. Le bruit court que la France achète aux anglais des cartouches et des chevaux; tout ces bruits diminuent beaucoup la reconnaissance qu'on a eu d'abord pour l'Angleterre à la nouvelle de sa neutralité.

Londres, 5 Août.

On n'a pas encore reçu de France des nouvelles de la bataille de Weissembourg. Un correspondant télégraphie de Paris qu'il a en sa possession des dépêches officielles, mais qu'on lui refuse la permission de les transmettre par le télégraphe. La victoire des prussiens a fait ici beaucoup d'impression.

Londres, 6 août.

Il parait que l'Empereur a eu aujourd'hui un long entretien avec MacMahon; on croit qu'il s'agit de livrer un prompt combat pour venger l'échec de Weissembourg.

Une dépêche de Paris assure qu'il y a beaucoup d'insubordination dans la garde mobile campée au camp de Châlons. Les soldats se plaignent hautement du service des approvisionnements et du campement qui se fait d'une façon déplorable.

On a été bien douloureusement impressionné à Metz, quand on a su que les prussiens avaient inondé les mines de charbon de Saarbrucken, qui produisaient 3,500,000 tonnes de charbon par année, la moitié de ce qui se consommait en France.

Jurisprudence.

MANDAMUS CONTRE MAIRE MUNICIPAL.

COUR SUPÉRIEURE.
En Chambre.

Présent: SON HONNEUR le Juge BEAUDRY.

JEAN BAPTISTE LAPLANTE, *Requérant.*
vs
DIDACE BEAUDRY, *Défendeur.*

Cette cause, qui a été le sujet d'un grand intérêt pour quelques paroisses du Comté d'Hochélaga où il s'agit d'une partie importante de notre droit municipal et dont il n'y a pas, quand à la question en litige, de précédent dans nos annales judiciaires, reposait sur les faits suivants:

Le Requérant était hôtelier de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, et ainsi qu'il y était tenu par la loi, présenta au Conseil Municipal de l'endroit, à sa séance du 4 avril dernier, un certificat de cinquante électeurs de la paroisse et son propre affidavit, établissant qu'il était utile qu'un lieu d'entretien public fut tenu à l'endroit du village où il résidait et qu'il était qualifié pour remplir cette position, demandant en même temps au Conseil son approbation afin d'obtenir de l'Inspecteur du Revenu sa licence comme hôtelier.—Le Conseil, dont quelques membres étaient guidés par l'esprit de parti, existant alors dans la paroisse, après avoir accordé, le même jour, cette approbation à d'autres solliciteurs, fut également divisé sur l'opportunité de l'accorder au Requérant en cette cause et par le vote prépondérant du Maire lui fut refusée.—Le même Conseil à sa séance subséquente et mensuelle tenue le 2 mai suivant, vu l'absence d'un des membres de la majorité, procédant à réviser sa première décision, et après l'avoir anéantie, confirma et approuva le certificat du Requérant, qui ne demandait dès lors qu'à être signé par le Maire pour recevoir tout son effet légal; le Défendeur requis verbalement et sous protêt de remplir cette formalité s'y refusa péremptoirement; il ne restait donc plus au Requérant qu'à se pourvoir en justice contre un acte aussi arbitraire de la part d'un officier public appelé à remplir les devoirs assignés à sa position.

A cet effet le 30 mai dernier, le Requérant par Requête Libellée, appuyée de son affidavit, fit application pour obtenir un Bref de Mandamus qui lui fut accordé; ce Bref enjoignait au Défendeur de signer et confirmer le certificat de licence accordé au Requérant par le Conseil Municipal, à la séance du 2 mai et de remettre ce certificat en la possession de qui de droit ou de montrer cause au contraire le 6 juin alors prochain.

A ce Bref, le Défendeur répondit d'abord par une motion à l'effet de le faire rejeter et casser sur le fait que la Requête Libellée sur laquelle il avait été emané ne reposait que sur un seul affidavit, pendant que la loi en réquérait au moins deux, et par ses exceptions et défenses plaida, à part quelques points secondaires, qu'il était faux que le Défendeur en sa qualité de Maire fut tenu par la loi et les statuts de signer le certificat en question, mais qu'il était parfaitement libre de signer ou de refuser de signer, sans pouvoir y être contraint, si telle n'était sa volonté, se fondant à cet effet sur son interprétation des termes du statut.

Lors de l'audition, le Requérant, après avoir répondu à la motion crut devoir borner ses arguments aux trois questions suivantes:

1o Quels sont les attributions du Maire et le Requérant avait-il d'autres procédés à prendre que ceux qu'il a adoptés.

2o En supposant que le Maire ait un tel pouvoir discrétionnaire, ne doit-il pas montrer cause et la Cour peut-elle le condamner, en prenant en considération la validité des causes données au soutien de son refus.

Sur la motion la Cour fut d'opinion que la question du nombre et de la suffisance de l'affidavit au soutien de la Requête Libellée, était une matière laissée entièrement à la satisfaction du Tribunal, mais le renvoya simplement sur le fait que ce moyen ne pouvait être invoqué que par exception à la forme et non par motion et quand au plaidoyer au fonds et à la solution des questions telles qu'énoncées plus haut on pourra voir de quelle manière la Cour en a disposé par le jugement suivant rendu le 16 Juillet courant:

La Cour, après avoir entendu les parties par leurs avocats, tant sur la Requête Sommaire du Défendeur pour faire rejeter le Bref de Mandamus, que sur le mérite de la demande, examiné la procédure, pièces produites et preuve, et sur le tout mûrement délibéré; adjugeant d'abord sur la dite Requête Sommaire du Défendeur, considérant que le moyen par lui invoqué pour faire rejeter le Bref en le supposant bien fondé ne pourrait être invoqué que par exception à la forme, déboute la dite Requête Sommaire ou Motion avec dépens; et faisant droit sur le mérite de la Requête Libellée du dit J. Bte. Laplante, considérant que le dit J. B. Laplante, a prouvé les allégations de sa demande et que nommément il a, dans la vue de se procurer une licence pour tenir une maison d'entretien public obtenu un certificat de cinquante électeurs de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles et qu'ayant soumis son certificat au Conseil Municipal de la dite paroisse de la Pointe-aux-Trembles et qu'ayant payé la somme exigible à cet égard le dit Conseil Municipal a, après une délibération régulière tenue le 2 Mai 1870, approuvé le susdit certificat; et considérant que le dit Défendeur quoique dûment requis en sa qualité de Maire de la municipalité de la Paroisse de la Pointe-aux-Trembles susdite, a refusé de signer l'approbation susdite du dit certificat ainsi qu'il y est tenu par la loi, et considérant que la Défense faite par le dit Défendeur à la dite Requête Libellée est mal fondée, la Cour maintient la dite Requête Libellé et ordonne qu'il émane un Bref de Mandamus peremptoire addressé au dit Didace Beaudry, lui enjoignant de signer en sa dite qualité de Maire de la Municipalité de la dite paroisse de la Pointe-aux-Trembles, sans délai le certificat exigé par la loi et accordé au dit J. Bte. Laplante à une session générale et mensuelle du Conseil Municipal de la dite paroisse de la Pointe-aux-Trembles, le 2ème jour du mois de Mai 1870 et de remettre le dit certificat en la possession du dit J. Bte. Laplante, et de faire rapport du dit Bref de Mandamus Peremptoire le 23 du courant, à dix heures du matin, devant l'un des juges de cette Cour, pour là, et alors être fait et ordonné ce que de droit, la Cour réservant à adjuger sur les dépens jusqu'à cette date.

Le Bref Péremptoire émané, tel que voulu par ce jugement, a été rapporté par le Défendeur, après y avoir obéi, le 23 Juillet 1870 et sur motion à cet effet le 26 Juillet, distraction de frais et dépens contre le Défendeur a été accordée à l'avocat du Requérant.

Sur Requête Libellée pour les mêmes raisons, le mandamus émané au même temps de la part de Joseph Nantelle contre le même Défendeur a été suivi du même résultat.

M. A. W. Grenier, pour le Requérant.
MM. Belanger et Desnoyers, pour le Défendeur.

INFORMATIONS.

M. Louis Honoré Fréchette a dû faire hier soir à St. Hyacinthe, dans la salle du marché, une conférence sur l'annexion et l'avenir du Canada.

Nous apprenons que la *Voix du Golfe*, organe de M. Langevin, vient d'être acheté par M. P. G. St. Pierre.

Il parait que le gouvernement fédéral doit acheter les canons et toutes les munitions dont la vente a été annoncée ces jours-ci.

Plus de soixante émigrants sont arrivés à Ottawa dans le courant de la semaine dernière; tous y ont trouvé de l'emploi. Nous croyons savoir que beaucoup ont été envoyés dans les chantiers de l'Ottawa.

Le *Globe* ne sait que penser de l'amnistie qui vient d'être accordée aux rebelles de la Rivière-Rouge. Il accuse les ministre de n'avoir donné que des réponses très évasives à ce sujet, et refuse d'en rien croire jusqu'à pleine confirmation.

Il parait que les commissaires du chemin de fer Intercolonial ont recommandé beaucoup la soumission de M. Jackson, de Simcoe, qui offre de construire la section No. 20 de ce chemin, au prix de $612,000.

L'expédition de la Rivière-Rouge est arrivée dimanche passé à Fort Francis; on croit qu'elle arrivera au Lac des Bois, vers le 20 de ce mois.

La santé de Sir John MacDonald s'est améliorée d'une façon sensible, il aura bientôt entièrement recouvré son ancienne vigueur. Tout fait croire qu'il sera à Ottawa dans la dernière semaine du mois.

Le *Journal de Québec* nous apprend que les Français qui résident à Québec ont l'intention de se réunir prochainement pour exprimer, dans les graves circonstances actuelles, leurs sympathies pour la mère-patrie. Il sera nommé un comité qui sera chargé de recueillir des souscriptions pour venir en aide aux blessés de la grande armée qui lutte en ce moment pour s'opposer aux envahissements de la Prusse

Nous croyons que les Français de Montréal, devraient suivre, eux aussi, l'exemple qui leur est donné par leurs compatriotes de Québec. Espérons que nous leur verrons prendre bientôt l'initiative d'une souscription nationale.

On lit dans le *Protecteur Canadien*:

"Parmi les changements de noms les plus ridicules que nous avons jamais vus, nous signalons le suivant: *My Glory by Night*: tel est le nom américanisé de Magloire Benoit."

Les importations totales du Canada durant les onze mois finissant le 31 mai 1870, ont été de $64,727,478, soit un surplus de $3,263,965, sur l'année précédente. Ce surplus représente une augmentation de droits de $875, 135.

Les exportations pour la même période se sont élevées à $60,073,172, soit un surplus de $11,714,200 sur les onze mois correspondant de 1869.

Une dépêche adressé au *Herald* il y a quelques jours, assurait que plusieurs volontaires de l'expédition au Nord-Ouest ont donné leur démission, parceque le gouvernement impérial avait amnistié Riel. Il parait que ces mécontents partaient pour le Nord-Ouest dans le dessein de pendre Riel!

Une dépêche de Chicago nous apprend qu'il s'est tenu mercredi soir dans cette ville un grand meeting de Scandinaves. Il y avait environ cinq cents danois, Suédois et Norvégiens. L'assemblée a adopté des résolutions dans lesquelles elle a exprimé sa sympathie pour la France.

Nouvelles Générales.

La Russie vient de profiter des troubles de la Mongolie pour envoyer à Ourqua, position stratégique de cette contrée, un corps de troupes qui habituera peu à peu les Mongols à la domination des czars. L'empire chinois, dont la Mongolie dépend, accepte bon gré malgré le concours des Russes contre les insurgés. Mais avant peu il apprendra qu'on doit dire de certains alliés: "Laissez leur prendre un pied chez vous, ils en auront bientôt pris quatre." Le temps s'approche de plus en plus où l'Asie entière sera au pouvoir des Européens. Anglais au sud, Français au sud-est et Russes dans le nord. Quant aux Etats Unis, ils voudront naturellement avoir leur part du gateau et il faudra la leur donner.

On lit dans la *Petite Presse* de Berlin:

"La fenêtre du tribunal de police correctionnelle de Berlin était ouverte l'autre jour, lorsqu'une hirondelle entra dans la salle et vint se poser, visiblement épuisée de fatigue, sur la table du président. A l'une de ses pattes était attachée une petite planchette, cause de sa fatigue, et sur laquelle le mauvais plaisant, auteur du délit, avait écrit son nom et son adresse. Par le plus singulier des hasards, la pauvre hirondelle était venue elle-même dénoncer son bourreau et demander justice à celui qui pouvait le mieux la venger. L'*Indicateur* de Berlin, consulté sur l'heure, prouva que l'adresse indiquée était exacte, et le nommé A. Wol, 12, rue l'Ecluse, a été dûment cité à comparaître en police correctionnelle, pour mauvais traitements commis sur un animal. Il en sera pour 25 frs. d'amende au minimum. L'hirondelle est gardée en attendant, au tribunal et nourrie aux frais du trésor. La planchette qui constituait le corps du délit a été déposée en lieu sûr et sera produite le jour du procès."

Le *Courrier médical* nous donne sur l'hôpital et le collége médical des femmes de Philadelphie les intéressants détails qu'on va lire.

"Tout s'y passe avec ordre, convenance et confraternité. En 1869, l'hôpital a reçu 151 malades: 424 ont été traités à domicile et 2,003 au dispensaire, avec une dépense totale de 41,500 francs. On voit que le personnel de cet hôpital, tout féminin, fait des merveilles, car on demanderait en vain à un comité d'hommes de traiter les malades à si bon marché. C'est là son bon côté. Quant au collége, qui compte vingt années d'existence, il se compose de 8 professeurs: 4 hommes et 4 femmes. Les premiers sont chargés d'enseigner la médecine, la chirurgie, la matière médicale, la thérapeutique et les maladies des enfants; tandis que la chimie et la toxicologie, l'anatomie, l'histologie, la physiologie, l'hygiène, l'obstétrique et les maladies des femmes reviennent à celles-ci, 50 élèves d'inscrites, 14 doctoresses reçues dans la session, sont des preuves non équivoques de la bonne direction de cette institution unique au monde. Le discours des vacances ou de congé, prononcé par madame Anna Preston, doyenne, ne laisse rien à désirer. En vérité, ce qui paraissait ridicule et immoral de loin, gagne ainsi à être vu de près; car, spécialisé à l'enseignement et au traitement des femmes, ce collège a une utilité incontestable.

L'orage qui a passé, le 28 juin dernier, sur une grande partie de l'Europe, a fait dans la Suisse Orientale une victime dont la fin mérite d'être mentionnée. Ce jour-là le fameux *érable* de Trons, qui, depuis trois siècles et demi, et peut-être bien davantage, bravait les rafales alpestres, a succombé sous les coups de la tempête.

Chacun sait, dit le *Journal de Genève*, que c'est au pied de cet arbre vénéré que naquit, il y a 446 ans, la ligue supérieure ou *ligue grise*; c'est sous son feuillage que, un jour du mois de mars 1424, l'abbé Pierre de Pontaningen, le baron de Rhœzuns, le comte de Sax-Mosax, le comte de Werdenberg, les *ammanner* de Dissentis, Laax Rheinwaid, Lehams et Hanz, se prêtèrent mutuellement serment d'alliance et de fidélité, serment qui fut renouvelé de dix ans en dix ans jusqu'en 1778.

L'érable de Trons était demeuré l'objet de la vénération du peuple grison, et, chose singulière, la veille même de sa mort, dans le sein du grand conseil de Coire, à l'occasion de la fête commémorative de l'alliance de Vazerol [1471, réunion des trois ligues] qui doit se célébrer l'année prochaine, un député avait consacré de chaleureuses paroles à cet antique témoin des temps passés. C'a été son oraison funèbre.

Le *Messager du Midi* reçoit de son correspondant de Madrid des détails sur un crime épouvantable qui a été commis dans les environs de Séville.

Au Castillo de las Guardias, écrit-on au journal marseillais, vivait un jeune ménage de laboureurs aisés; un autre ménage de gitanos, qui s'occupait du commerce des bestiaux, s'arrêtait souvent dans le village pendant ses excursions plus ou moins longues dans le pays. Une certaine intimité s'était établie entre les deux familles, au point que, la femme du laboureur étant devenue mère, les deux gitanos se proposèrent pour parrain du nouveau-né. Affaire conclue.

A peine l'enfant était-il venu au jour que d'après les conventions faites, le père et son ami s'en allèrent porter l'enfant à l'église paroissiale, et la gitana resta auprès de la mère pour la soigner. Tout à coup cette gitana, posant un pistolet sur la gorge de la pauvre femme en couches, l'obligea à lui indiquer l'endroit où elle tient son argent; c'était dans un cabinet séparé de la chambre par une porte assez solide et munie d'un verrou qu'était la cachette aux écus, et, pendant que la gitana était occupée à faire main basse sur les économies du jeune ménage, l'accouchée se lève doucement, malgré son état, ferme la porte et la verrouille.

En même temps, avec un grand sangfroid, elle s'empare du fusil chargé de son mari pour tirer sur la gitana si elle parvient à enfoncer la porte du cabinet, et surveille de sa fenêtre le retour du gitano, car elle ne doute pas qu'il y ait un complot tramé entre celui-ci et sa femme.

En effet le gitano, qui a pu se débarrasser du mari sous un prétexte ou sous un autre, revient au bout d'un certain temps de l'Eglise avec l'enfant dans ses bras. Voyant l'accouchée à sa fenêtre, il lui demande ce qu'elle fait là et ce qu'est devenue sa femme; n'obtenant pas de réponse, il lui ordonne d'ouvrir la porte; elle s'y refuse; il insiste et menace de tuer l'enfant qu'il tient dans ses bras si elle n'ouvre pas.

La jeune femme, le mettant en joue lui déclare que s'il fait le moindre mal à son fils, elle le tue comme un chien. Alors ce misérable, saisissant l'enfant par ses langes, lui brise le crâne d'un coup contre les grilles derrière lesquelles se tenait la pauvre mère. Celle-ci, hors d'elle-même, tout inondée du sang de son propre fils, n'hésite pas, fait feu et étend roide mort le monstre au pied de sa fenêtre.

La détonation attire les gendarmes, qui voient auprès du cadavre d'un homme une pauvre femme folle de douleur, pressant dans ses bras le cadavre d'un enfant dont le crâne est ouvert. Ne comprenant rien à cette scène, ils entendent frapper à une porte dans la maison; ils ouvrent, et la gitana furieuse sort du cabinet, tire à bout partant son pistolet sur le gendarme qui lui a ouvert et le blesse mortellement; son camarade fait feu à son tour et sa balle étend la gitana à ses pieds.

Cet épouvantable événement a ému toute la ville de Séville, où il a été connu le 21 au soir.

Lettres d'Espagne.

L'ESPAGNE ET LA ROYAUTÉ.

Quel homme de bon sens et de bonne foi pourrait nier encore que la monarchie, même dégagée de toutes réalités saisissables, de toute incarnation de race, de famille ou d'individu, ne soit bien cette mythologique boîte de Pandore d'où s'échappaient, dès qu'elle était seulement entr'ouverte, tous les biens et les maux de tous?

Si cette vérité, tant de fois démontrée, si cette expérience suivie avec une insatiable cruauté avaient besoin d'une preuve, d'une leçon dernière pour s'imposer à toutes les consciences loyales et désintéressées, que l'on jette un regard sur le spectacle, d'une éloquence accablante, que donnent en ce moment l'Espagne et l'Europe entière à propos du plus misérable incident monarchique.

S'il est un peuple qui soit libre aujourd'hui de rentrer dans ses droits, de disposer dignement de lui, et de faire son sort, c'est le peuple espagnol qu'il ne faut pas confondre avec les hommes qui se sont jetés sur la grande révolution qu'il avait faite, pour le rapetisser à leur usage et à leur taille. Nul plus que lui n'a souffert des conséquences nécessaires de toute royauté; il y a tout perdu, sa grandeur nationale, sa richesse fabuleuse, sa gloire littéraire, son génie artistique, sa liberté traditionnelle. Aux mains de ses monarques, de la première peut-être des nations modernes il est descendu, — pourquoi le lui cacher? —au dernier rang, et son orgueil national est obligé de se réfugier dans les souvenirs. Dans ce siècle seulement son histoire a repris quelque éclat; et c'est de 1808 à 1814, c'est-à-dire quand il n'avait pas de roi.

Mais quand on a subi, après tant d'autres, les infamies, les trahisons, les violences et les hontes consécutives et incessantes des trois règnes derniers; quand on a fait pour un roi, pour une enfant, pour une reine, tout ce qu'il a fait pour Ferdinand VII et pour Isabelle, et qu'on a été récompensé de tant de dévouements, de tant de sacrifices, comme on l'a été; se raccrocher encore en désespéré à la royauté et permettre que l'on quête par tous les chemins de l'Europe entière un roi qui la ramène à ses épreuves séculaires, et croire qu'il est de sa dignité d'endosser la responsabilité et payer les fautes de ceux qui le rendent ridicule et dangereux même pour la paix publique, voilà ce qui serait pour le peuple espagnol pis que tous ses malheurs passés et les légitimerait aux yeux de tous!

Depuis que la glorieuse révolution de septembre a été serrée dans le cercle obscur d'une constitution qui lui imposait de nouveau la monarchie, on peut dire que l'Espagne n'a pas eu ni laissé autour d'elle un seul jour de repos.

Dissensions intestines de tous les partis officiels qui la condamnent à une agitation malsaine, stérile et sans fin; refus humiliants et répétés d'une couronne colportée au mépris de l'horreur nationale de l'étranger, par tous les palais royaux du monde comme la sébile d'un mendiant;—prétendances audacieuses et menaçantes exclusivement dues à la résurrection du droit et de la chose monarchique;—usurpation ainsi par tous de la dignité, de l'indépendance et de la souveraineté d'un peuple qui n'appartient qu'à lui-même et qui s'est trop longtemps sacrifié; — une révolution fomentée dans le même intérêt au dehors, et qui a failli le jeter en guerre avec un pays auquel la rattachent la fraternité du passé et celle d'un prochain avenir;—tels sont les fruits amers que l'Espagne a retirés d'une royauté nominale et platonique seulement.

Ce n'était pas assez, et c'est au prix de la paix du monde qu'il faudrait satisfaire les fantaisies monarchiques de M. Prim et de ceux qui se sont faits ou ses dupes, ou ses complices." "Un noble peuple, affamé seulement de liberté, d'indépendance, de travail, d'ordre réel, et de bien-être, après d'aussi longues et cruelles épreuves, consentirait à se reconnaître responsable d'une conspiration, d'une intrigue, d'une trahison, ou d'un coup de tête, pour l'amour d'un prince qu'il ne connait pas, dont le nom lui est aussi répulsif que sa personne le serait bientôt, et qui ne peut lui apporter que les us et coutumes de son roi et maître si constitutionnel, et du démocrate M. de Bismarck." S'il pouvait en être ainsi, qui plaindrait jamais dans les douleurs qu'il se prépare un peuple aussi abandonné de lui-même, et qui ne veut pas voir à ses côtés mêmes les longues et dures conséquences d'un semblable abandon.

La fierté nationale espagnole ne voudra ni d'une telle solidarité ni d'un pareil sort. Elle saura résister aux entraînements aveugles que l'on cherche à exciter en l'exhibant. Certes j'aurais bien garde de défendre et d'excuser même d'insolentes et hautaines déclarations que peuvent seuls se permettre des ministres d'empire ou de monarchie. Mais j'ai à cœur de dire à cette généreuse nation, au milieu de laquelle je vis depuis longues années et compte tant d'amis, que la France ne les ratifie pas et que toute la démocratie française a protesté et protestera contre cet appel systématique, au dehors comme au dedans, à la raison de la force brutale.

Que l'Espagne laisse passer sans s'en émouvoir ces menaces dictées par les nécessités d'un empire ébranlé et qui ne voit de consolidation possible que dans les aventures des batailles; qu'elle n'agisse ni comme M. Prim le veut, ni comme l'arrogance étrangère le prescrit, mais seulement comme le lui commandent son droit, son devoir, sa liberté et sa souveraineté, c'est-à-dire le véritable honneur.

Qu'a-t-elle à voir d'ailleurs dans cette explosion d'une vieille rancune entre l'empereur français et le directeur espagnol au petit pied? Est-ce elle qui est allé dénicher au fond d'une principauté vendue par sa famille à la Prusse ce dernier échantillon des candidats monarchiques? Est-ce elle qui lui a dépêché en suppliant ce même diplomate qui, par son imprudente et coupable revendication, a créé la discorde et la guerre entre les Espagnols et leurs anciens frères d'Amérique? Est-ce elle qui, pendant cinq mois, a mené l'intrigue clandestine qui a abouti à l'entente et à l'alliance de M. de Bismark et de M. Prim, et à l'éclat officiel européen d'une candidature vraiment aussi insolente que la menace du ministre français avant même que la représentation nationale espagnole eût été consultée et ait prononcé?

La dignité de l'Espagne est intacte. Celle de M. Prim peut bien être atteinte; qu'il s'arrange avec elle, c'est affaire à lui, et c'est de plus le juste châtiment de son audacieuse imprudence. Espagnols, cela ne vous regarde pas.

Et puis n'avez-vous pas à la fois votre salut et votre vengeance entre les mains? L'empire ne veut pas de la royauté espagnole d'un prussien doublé d'un Murat, et vous n'en voulez pas davantage. Il prétend vous pousser, vous acculer, vous contraindre à la restauration détestée. Répondez-lui en proclamant la république.

ALPH. GENT.

Le Bureau de Recrutement.

A l'angle de la rue Saint-Dominique et du boulevard Latour-Maubourg, une haute grille de fer; au-delà, une première cour plantée d'arbres, puis à droite une deuxième cour pavée, donnant accès à un palier de deux marches. — C'est là.

A l'intérieur, une vaste galerie asphaltée, semblable à la salle des Pas-Perdus d'une gare de chemin de fer, et offrant dans le sens de sa largeur une cloison continue percée d'une demi-douzaine de guichets. A ces guichets, complétant l'illusion, se butte une queue de voyageurs qui attendent les billets....pour la frontière où commence à gronder la poudre.

Des jeunes gens auxquels, pour la plupart, un visage dénudé de tout vestige de barbe donne l'aspect de véritables enfants; d'autres dont les traits accentués et le mâle regard font déjà pressentir des héros; des hommes au teint bronzé, à l'œil résolu, au geste sobre, dans lesquels on devine d'anciens soldats, depuis longtemps rompus au métier de la guerre. —Ce sont les volontaires.

La queue s'étend jusqu'à l'entrée sur la rue. Ici quelques sergents de ville maintiennent l'ordre dans les rangs et livrent passage, par la grille un instant entr'ouverte et aussitôt refermée, à ceux dont le tour est venu de pénétrer jusqu'à la porte. Là, nouvel arrêt: le garde consigne, un vieux sergent-major qui a du voir le feu de plus d'une bataille, fait entrer six par six les candidats à la gloire.

Oh! c'est bien vite fait, allez! Selon l'arme à laquelle il se destine, le postulant s'avance dans la direction des guichets affectés aux engagements de l'armée de terre ou de ceux qu'un écriteau désigne pour les enrôlements dans l'armée de mer.

Il produit avec son acte de naissance le simple document nécessaire à son immatriculation sur les rôles: une autorisation de ses parents s'il est âgé de moins de dix-huit ans; un engagement de sa propre main, s'il a atteint cet âge; enfin un certificat constatant qu'il a satisfait à la loi de recrutement dans le cas où il a dépassé vingt ans.

Et les voilà soldats! Il ne leur reste plus qu'à être équipés, habillés, armés ceci est l'affaire de l'intendance, vers laquelle ils se dirigent aussitôt.

Dans la rue, sur le boulevard et jusque vers le Gros-Caillou, la foule est immense; des agents de police surveillent la circulation; les omnibus ne passent plus: on les oblige à un long détour. Les volontaires arrivent en général par petites troupes, presque toujours en chantant: le chant préféré est la *Parisienne.* Quelques-uns brandissent des bâtons comme s'ils tenaient des armes et il semble à les voir s'élancer qu'ils se sentent déjà en face de l'ennemi!

On *blague* tout à Paris.—Eh bien! allez voir et essayez de blaguer! Allez entendre ces voix qui jettent aux échos les frémissantes paroles de l'hymne national.

Par la voix du canon d'alarme
La France appelle ses enfants

Et puis, faites tous vos efforts pour que sur vos lèvres de sceptique arrive quelque mot gouailleur. Si vous y réussissez, c'est qu'à la place du cœur vous avez un morceau de marbre! Pour moi, je me suis senti terriblement chauvin en assistant à ce spectacle et j'avais presque envie de faire comme les pauvres vieux invalides venus des environs, en curieux.

Ils pleuraient.....

Institut Médical de Montréal.

Séance du 4 août 1870.

Présidence de J. O. MOUSSEAU, B.M.V.

Lecture et adoption de la minute de la dernière séance.

La lecture de J. F. Gatien, B.M.V., sur les convulsions chez les enfants, est à l'ordre du jour.

Proposé par P. Laberge B. M. V. seconde par A. Mathieu, que des remerciments soient votés à Mr. F. Gatien pour avoir su si bien captiver l'attention de l'Institut Médical par sa lecture instructive et pleine d'intérêt.—Adopté.

Proposé par M. G. Beaudry, secondé par J. F. Gatien, que MM. Le Président, P. Laberge, A. Mathieu et le Secrétaire Archiviste se réunissent en comité et ouvrent des listes de souscription dans le but d'obtenir un acte d'incorporation.—Adopté.

Proposé par J. F. Gatien, secondé par A. Mathieu que l'Institut-Médical présente ses félicitations à deux de ses membres, à l'occasion de leur nomination a des postes importants de la milice: J. A. Dame, M. D. V., chirurgien major de Brigade de la 5me division, et le Dr. Shepperd adjudant de la même division.—Adopté.

M. le Président lève ensuite la séance.

(Par ordre),
C. M. FILIATRAULT,
Sec.-Arch. I. M.

FAITS-DIVERS.

THEATRE ROYAL.—Après la brillante série de représentations données à Montréal par Mlle Lisa Weber, le public sera bien satisfait d'apprendre que la célèbre Marietta Ravel viendra lui succéder; nous avons donc encore la perspective de bien agréables soirées. Mlle Ravel est engagée pour six représentations seulement; elle fera ce soir sa première apparition devant le public Montréalais dans l'*Espion Français.*

PIC-NIQUE.—C'est Jeudi, le 11 de ce mois, que les pompiers de Montréal auront leur pique-nique annuel au jardin Guilbauts. Le produit sera consacré à l'érection d'une statue de marbre pour couronner le monument élevé sur la tombes pompiers au cimetière anglais.

NOMINATION.—Un ancien citoyen de Montréal, M. Geo. D. Ansley, vient d'être nommé 1er assistant-ingénieur pour le pont qu'on doit construire pour le chemin de fer, Keokuk, Iowa. L'ingénieur-en-chef est aussi un canadien; c'est le second pont de fer qui est construit sur le Mississipi par des ingénieurs Canadiens.

ENQUETE.—L'enquête qui avait été ouverte sur les circonstances qui avaient amené la mort des infortunés Joseph Labelle et Alfred Juteau, victimes de l'accident de la rue St. Jacques, s'est terminé samedi. Huit des jurés attribuent l'accident à la négligence des constructeurs, MM. Elie Plante et Hyacinthe Bourget; les cinq autres ne voient dans la catastrophe que des causes purement accidentelles.

M. le Coroner Jones devra faire rapport des procédés de l'enquête à la Cour du Banc de la Reine, qui donnera ensuite sa décision.

DUEL EN CHAMBRE.—Un duel vient d'avoir lieu entre un Français et un Prussien, dans la maison d'un ami commun près de Prospect Park, à Boston. L'arme choisie était l'épée. Au bout de quelques passes, les deux adversaires ét

— Colonel ! hurla-t-il, faite avancer l'aile droite...de ce poulet dans mon assiette !

UN MONSIEUR. — Garçon, vos doigts laissent une empreinte grise sur les bords de l'assiette. Quand on a les mains sales...

— Vous appelez ça des mains sales ? interrompt le garçon : c'est la sueur,—si le cuisinier vous montrait les siennes, que diriez-vous donc.

TELEGRAPHIE SPECIALE

Ottawa, 6 août.

L'hon. M. Langevin est parti aujourd'hui. L'hon. M. Archibald partira d'Ottawa au commencement de la semaine, pour se rendre au Fort-Garry.

Le feu qui s'est déclaré dans les bois, approche rapidement des limites de la ville. La ville est remplie d'une épaisse fumée. Les fermiers des environs ont fait de grandes pertes.

M. Smith, député de la Marine et des Pêcheries, est de retour dans la ville.

Québec 6 août.

Le Bref d'élection du comté de Bellechesse, fixe à lundi, 15 de ce mois, le jour de la nomination du candidat.

Des voleurs se sont introduits jeudi dans la propriété de M. Pelletier, rue St. Vallier, et ont enveló pour un montant de $400.

Un voiturier du nom de Joseph O'Neil, s'est précipité dans le fleuve pour sauver la vie d'un enfant qui se noyait.

Le vapeur *Prussian* a fait voile ce matin à 9.50 a. m. Il avait à bord 42 passagers de chambre, 30 d'entre-pont, et $30,000 en espèce.

DEPECHES DE MINUIT

Londres, 6 août, 8. 20 p. m.

Le *Globe* assure de bonne autorité qu'il y a eu une grande bataille dans laquelle beaucoup de troupes sont engagées, le combat a été interrompu par les ténèbres. Il a recommencé ce matin et ne s'est terminé qu'à sept heures du soir. La victoire est restée aux français. Des rumeurs semblables sont en circulation à Paris.

Les fortifications d'Anvers et d'Hambourg ont été terminées; ces deux villes sont maintenant en complet état de défense

Le Prince Arthur a donné vingt louis sterling pour le fond des volontaires canadiens.

Ce n'est pas Douay, général de division, qui a été tué à Weissemburg, mais Douay, un commandant d'infanterie.

Paris, 6 août.

Le peuple a attaqué les magasins de quelques changeurs prussiens dont les employés avaient prononcé des paroles injurieuses pour la France.

Le *Gaulois* publie une dépêche disant qu'un régiment de la garde royale de Prusse, avait été mis au pièces à Weissemburg, dans la journée de jeudi, et qu'un général prussien était blessé. Les soldats français se battirent comme des lions et les prussiens eurent sept mille hommes mis hors de combat.

Madrid 6 août.

Dom Fernando, roi de Portugal, est disposé maintenant à accepter la couronne d'Espagne,

New-York 6 août.

Une dépêche de Paris dit que le bruit court qu'une grande victoire a été remportée par les français.

Paris 7 août.

Le *Journal Officiel*, dans sa seconde édition, publie la proclamation suivante :

Français ! nous vous avons donné jusqu'à present des nouvelles certaines de la guerre, quelque soient les événements nous continuerons toujours à le faire. Nous avons reçu la nuit dernière les dépêches suivaates :

Metz, 6, minuit.

Le maréchal McMahon a été défait.

Le général Froissard sur la Saar, a été forcé de se retirer. Il a effectué sa retraite en bon ordre. Tout peut être réparé.

Signé : NAPOLÉON.

Metz, 6 35 heures p. m.

On n'a pas reçu d'autres nouvelles du Maréchal McMahon

Le corps d'armée du général Froissard a soutenu un combat. Le resultat est encore incertain.

Metz, 6, 11 heures p. m.

Le corps d'armée du général Froissard effectue sa retraite. On n'a pas de détails.

Metz, 7, 4.30 hrs. a. m.

Le major général de l'armée, télégraphie au Ministre de l Intérieur, qu'après une série d'engagements où les prussiens étaient en nombre considerable, le maréchal McMahon a été forcé de retraiter.

Le corps d'armée du général Froissard a eu un engagement, hier dans l'après-midi, avec l'armée entière de l'ennemi. Après avoir maintenu sa position jusqu'à 6 heures, il ordonna la retraite qui s'effectua en bon ordre.

signé : LEBOEUF.

Paris, 7 août

Des nouvelles officielles reçues de Metz en date du 6,mandent que le maréchal McMahon n'a pas eu le temps d'envoyer le rapport aux quartiers-généraux. Il écrit simplement qu'il occupe une bonne position et qu'il a été rejoint par un autre corps d'armée de Metz.

Le *Moniteur du soir* contient la nouvelle suivante. Nous avons appris qu'il y avait eu un engagement. On rapporte que le général Froissard est à Paris.

La nouvelle de la résignation du ministre de l'Intérieur semble accréditée.

Les troupes ennemies se concentrent en masse sur le Rhin, à Bade, et les français exercent sur elles une surveillance très-active.

Mayence 6. 6. 10 P. M.

Les français sont en déroute, ils ont commencé leur retraite dans l'intérieur de la France. Avant de battre en retraite ils ont mis le feu à la ville de Saarbruck qu'ils avaient pris il y a quelques jours.

Saarbruck, 6, 7. P. M.

Saarbruck vient d'être repris par les prussiens.

Mayence, 6, 8 hrs. p. m.—Les prussiens s'avancèrent à 5 heures dumatin dans la direction de la Saar et le général Kamers aperçut l'ennemi à l'ouest de Saarbruck dans une forte position sur les hauteurs près de Speeren et commença l'attaque immédiatement.

Après un rude combat la position occupée par le général Froissard fut emportée d'assaut.

Les pertes sont considérables des deux côtés.

Le nombre d'officiers de l'armée ennemie qui ont été tués est surtout très élevé.

Mayence, 7, 4 heures a. m.

Le Prince Royal fait le rapport suivant : Dans la bataille où nous avons defait le maréchal McMahon dont le corps d'armée fut renforcé par les divisions des corps sous le commandement de Failly et Canrobert, nous nous sommes emparé de deux drapeaux et de six mitrailleuses et avons fait au moins 4,000 prisonniers.

Mayence, 7.

Le Prince Frederick-Charles est à Bluecastel, et le général Steinmetz est entre Salzbach et Saarbruck. Les quartiers-généraux de l'armée sont maintenant à Kaiserlautern.

Le général McMahon, a reçu durant la bataille un renfort considérable. Le combat a été acharné et a duré depuis 11 hs. de l'avant-midi jusqu'à 9 heures du soir. Les Français se retirèrent alors ,nous laissant libre le champ de bataille. Nos pertes sont considérables.

Le bruit court que le maréchal McMahon a été blessé dans la dernière bataille.

New-York, 7 août

Une dépêche de Carlsrhue, adressée au *Herald*, datée d'hier 6,15 A. M. dit que les prussiens ont pris Sierk et ont vigoureusement attaquée Thionville.

Plus de 2000 prisonniers ont été envoyés à Francfort, à l'heure qu'il est on ne connait pas la véritable position des français. On suppose cependant que les forces françaises sont concentrées à Metz.

NAISSANCES.

A Québec, le 4 courant, la Dame de M. Alfred Paré, un fils.

A Lévis, le 3 courant, la Dame de Edouard Couture, Ecr., marchand, un fils.

DÉCÈS.

A Beauharnois, le 3 août courant, à l'âge de 3 mois, Louis-Joseph-Zénon, enfant de Ferdinand Leduc.

A Québec, le 4 courant, à l'âge de vingt-quatre jours, Marie-Emma-Mathilde, enfant de M. Elzéar Marois, marchand-épicier.

COMMERCE.

MARCHE MONETAIRE

Montréal, 6 Aout 1870.

L'or ouvert à 120¼ et fermé à 121¾.
Argent américain acheté à 82 et vendu à 82¼ en or.
Acheté à 00 et vendu à 00 en argent dur.
Argent dur acheté à 6½ d'escompte et vendu à 00 de prime.
Billets de la Banque du Haut Canada, achetés à 45 vendus à 59. Change sur Londres à 10.

OSCAR TURGEON,
No. 5, Place-d'Armes.

RAPPORT QUOTIDIEN

du Marché des Fonds de Montréal

MONTRÉAL, 6 aout 1870.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières Ventes.
Banques.			
Montréal	183½	185½	184¼
Ontario	102½	104	.....
Amérique B du Nord	104½	.....	.....
de la Cité	80	88	.....
du Peuple	105¼	106	.....
Molson	100½	102½	.....
de Toronto	150	160	.....
Jacques-Cartier	110	.....	.....
des Marchands	110½	111¾	111
Cantons de l'Est	102½	106	.....
de Québec	107	.....	.....
Nationale	106	107	.....
Union	106	.....	.....
Royale Canadienne	65	67½	.....
des Artisans	90	.....	.....
de Commerce	120	.....	.....
Compagnies			
Minière de Montréal	3.25	3.75	.....
de Cuivre de la B. Hur	20	25	.....
Champ. et St. L. R R	18	21	.....
do do 10 pc. préf.	100	.....	.....
do do stg 6 p c	85	88	.....
Télégraphe de Mont.	160	180	.....
do du Peuple	.....	101	.....
Navig. du Richelieu	150	.....	.....
Navigat'n du Canada	100	105½	.....
Ch. de fer de la cité	125	.....	.....
du Gaz de la Cité	160	180	.....
Bourse	95	100	...
Soc. de Cons. Permanente du dis. de M.	109	111	.....
Fonds de la Puissance	107	.....	.....
Bons de la Puissance	107	.....	.....
Déb. du Gov 5 pc stg	104	.....	.....
do do 6 p c ct.	104	.....	.....
do do 5 p c stg	95	.....	.....
do do 5 p c ct.	95	.....	.....
Hâvre de Mont. 8 p c	.....	.....	.....
do do 7 p c	.....	.....	.....
do do 6½ p c dus '83	102½	.....	.....
do do 6 p c	.....	.....	.....
do de Québec 8 p c	.....	.....	.....
do do 7 p c	.....	.....	.....
Fonds de Mont. 7 p c.	114	.....	.....
Corp. de Montréal	99½	101	.....
Aqueduc de Montréal	99½	.....	.....

CHANGE.

Banque, 60 jours de vue ou 75 de daté....109½ à 109¾
billets des Marchands, 60 jours..... 108¾ à 109¼
Demande de banque sur New-York..... 17½ à 18
Billets des Marchands..... 18 à 18¼
Traites en or sur New-York ..... dis
l'auxde l'or à midi à New-York.....121½

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,
33, rue St. Jean.

PETITE GAZETTE.

HISTOIRE DU DROIT CANADIEN. — Des obligations, contractées pour la publication du susdit ouvrage, devant être remplies d'ici à Septembre prochain, mettent l'auteur dans la nécessité de réduire le prix de cet ouvrage de moitié prix.

Ainsi d'ici au mois de Septembre,on pourra se procurer " l'Histoire du Droit Canadien," de 1,000 pages, grand in-octavo, pour $2.00, en s'adressant à M. EUSÈBE SENÉCAL, No. 6, Rue St. Vincent.

Après cette époque le prix sera de $4.00.

B. O. T. DE MONTIGNY.

Montréal, 3 août 1870. am-220

LE BITTER D'HANCOCK—est un excellent remède pour la perte d'appétit l'indigestion, les coliques, le choléra morbus, et toutes les maladies si nombreuses, qui nous assiègent pendant la chaude saison. L'usage en est recommandé pour les Dames souffrant de faiblesse, maux de tête, il est vendu partous les droguistes, épiciers, marchands de vin. H. HANCOCK, Montréal.

Quelques personnes ne connaissant pas la chimie chirurgicale, savent qu'il entre dans le sang un élément ferrugineux, mais ils ne savent pas l'importance d'en prendre pour la faiblesse. La maladie et la mort suivent d'une manière fatale lorsque cette quantité devient trop faible. Le *Syrop Peruvien* (Un protoxide de fer) fait entrer dans le sang cet élement vital et guérit beaucoup de maladies chroniques

Nous attirons l'attention du public sur l'annonce de la Société Canadienne Française de Constitution de Montréal, et nous sommes heureux de voir prospérer une société de ce genre.

Cette société vient d'être fondée et déjà un de ses membres va devenir propriétaire d'une propriété de $2,000 et ce, sans avoir presque rien déboursé.

Ceux qui veulent devenir membres de cette société pourront le faire immédiatement ; car la société compte déjà 425 membres et le nombre est limité à 450.

Vous pourrrez vous adresser au secrétaire No. 10 petite rue St. Jacques

— Je puis certifier de la grande valeur du *Sirop de Fellow* (un composé d'hypophosphites), et je le crois digne d'attirer l'attention des médecins.

AARON ALWARD, M.D.,
Maire de la ville de St. Jean.

Ce sirop se vend $1.50 la bouteille, ou six bouteilles pour $7.50

Agents à Montréal, Francis Cundill et Cie., 32, rue Lemoine.

LA VIE a ses tentations, ses chagrins et ses épreuves, et les plus douloureux de ces maux quoiqu'ils ne soit pas dangereux, sont les cors, oignons et ongles qui coupent la chair et autres maladies du pied : personne ne niera cela. En vain vous les grattez, coupez, à tous les changements de l'atmosphère, ils lancent leurs dards pointus comme des éclairs sous la forme de douleurs aigues et continuelles. Ils tourmentent une personne beaucoup plus que toute autre maladie. Le Dr. J. Briggs, le chiropédiste bien connu, a inventé un remède sûr appelé le " Curateur Moderne." Il est vendu par les droguistes et marchands de campagne

POURQUOI EN EST-IL AINSI.—Pourquoi la vente du remède du Dr. J. Briggs contre les hemoroïdes est-elle si grande ? Parce que c'est un remède rare et qui soulage immédiatement toutes sortes d'hemoroïdes internes, externes, saignantes et cuisantes. Ce remède est doux et certain, a été essayé, et tous ceux qui ont souffert de cette cruelle maladie, salueron avec joie ce remède agréable, sur et efficace Il ne peut faillir si on suit les directions. En vente chez les droguistes et les marchands de campagne en général.

ECOUTEZ ! Quel est ce son qui nous donne le frisson au cœur ? C'est une forte toux. Saisis de rayeur nous prévoyons le futur, et nous savons que la consomption, ce destructeur, compte sur une victime de plus, mais la science a donné au monde un allié sur et puissant qui peut lutter contre le formidable ennemi. A tous et à chacun je dirai : — " Ne vous laissez pas aller au désespoir mais hatez-vous de vous procurer le grand remède du Dr. J. Briggs pour la gorge et les poumons — et prenez le dessus sur la maladie jusqu'ici mortelle. " *En vente chez les droguistes et les marchands de campagne.*

Vendu à Montréal par Kenneth, Campbell et Cie., Picault et Fils, Muir, Spencer, Birks, Goulden, d'Avignon, Tate et Coventon, Gray, Latham, Harte, Devins et Bolton, Ambrosse, Gardner, et chez tous les droguistes en gros et en détail. am—66

AVIS. — Le grand besoin qui s'est longtemps fait sentir dans la rue Craig, est celui d'un magasin où le public puisse acheter de bonnes Machines à Coudre ; ce vide vient d'être comblé par A. J. Manley et Cie., No. 708, rue Craig. Toutes les différentes sortes de Machines à Coudre y sont réparées par d'excellents ouvriers américains. Le public peut compter sur un excellent travail, fait sans délai et à des prix très modérés. Agent pour la petite Machine à Coudre de Wanzer, pour l'usage des familles.

AVIS SPECIAUX.

Le Grand remède anglais. Célèbres Pilules de Sir James Clarke, pour les femmes.—Cette médecine inappréciable ne faillit jamais de guérir toutes les douleurs dangereuses et incidentes à la constitution des femmes.

Elles modèrent tous les excès et fait disparaître toute obstruction, provenant de n'importe qu elle cause, et on peut compter sur une guérison rapide.

Elles conviennent plus particulièrement aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.

AVIS.

Dans tous les cas d'affections nerveuses douleur de reins et dans es membres, lourdeur, épuisement, palpitation du cœur, abattement de l'esprit, hystériques, maux de tête, fleurs blanches, et toutes les maladies occasionnées par un système de mauvais ordre,ces pilules guériront quand même tout autre moyen aurait failli.

Direction complète sur chaque pamphlet qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 30 pilules et entourée de l'étampe du gouvernement britannique, sera envoyée *franco* sur réception d'une piastre en timbres de poste.

Seul agent pour les Etats-Unis et le Canada:

JOB MOSES,
Rochester N. Y.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal et chez tous les marchands de médecines.

L'efficacité des pastilles pulmonaires de Bryan pour guérir la Toux, le Rhûme et toutes les affections des bronches, et pour encourager ceux qui souffrent, est devenue proverbiale. Dans les Etats-Unis, où ces merveilleuses pastilles sont connues, elles renversent toute opposition et éclipsent toute concurrence. La demande a toujours augmenté pendant les vingt dernières années, et maintenant la vente est en moyenne de plus de cent mille boîtes par année. Des membres éminents de la profession médicale en grand, admettent qu'ils ne connaissent aucune préparation qui produisent des résultats aussi bienfaisants que ces pastilles. Lorsqu'elles sont prises à temps elles guérissent pour toujours. Vendues partous les droguistes et dans la plupart des magasins respectables de la Province, à 25 centins par boîte.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et cie., J. Gardner, John Rogers et Cie., J. A. Hart, H. R. Gray, P. E. Picault et Fils, et tous les droguistes en général.

Simple ! Sûre ! Efficace !—MANIÈRE DE SOIGNER LE CHOLÉRA.—Au commencement de la diarrhé qui précède toujours le choléra, prenez, dans de l'eau et du sucre, une cuillerée à thé de *Pain-Killer* pur. Si la diarrhée ou les crampes continuent, répétez la dose toutes les dix ou quinze minutes jusqu'à ce que les douleurs aient disparu. Dans les cas dangereux, on peut porter la dose à deux cuillerées ou même plus.

Le Pain-Killer, comme remède interne, ne peut pas être égalé. Dans les cas de dyspepsie, diarrhée, asthme, on en faisant usage à l'extérieur et en faisant des frictions, il guérit en une nuit. Son action est merveilleuse lorsque vous l'employez à l'extérieur pour les coups, brulures, contusions entorses, etc., etc. Pour le mal de tête et le mal de dents, ce remède est infaillible.

Le Pain-Killer est en vente chez tous les marchands et pharmaciens. Prix : 25 et 50 cts par bouteille.

PERRY DAVIS et FILS, Propriétaires,
1 juillet.—am. Montréal, P. Q.

Purgation et Restauration.—Par le moyen des *Pilules sucrées de Bristol*, ces deux proviédés vont main en main, ce qui ne peut être fait de n'importe quel autre cathartique existant. Pour cette raison elles sont décidément la meilleure médecine altérative qui ait jamais été prescrite pour la paralysie, les maladies nerveuses, la débilité générale. Ces maladies sont toujours à quelques degrés joints, soit pour leurs effets ou leur cause, à la condition maladive de l'estomac, du poumon ou des intestins. Sur ces organes, les Pilules agissent avec promptitude, avec un pouvoir direct et curatif qui est simplement étonnant, pendant qu'en même temps elles communiquent de la vigueur à toute l'organisation. La *Salsepareille de Bristol*, indubitablement le plus remarquable des agents pour renouveler la vitalité du sang, est indispensable en pareil cas. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats.

A vendre par tous les Pharmaciens.
31 jan. 60

Eau de la Floride de Murray et Lanman.—Contrairement à la généralité des eaux de toilette, qui sont des essences et rien de plus, ce parfum délicieux est un cosmétique et un remède extérieur. Mêlé avec l'eau, il devient précieux pour laver la peau en faisant disparaître les boutons, et toutes les autres aspérités. Appliqué à la tempe il guérit du mal de tête et quand on en fait usage après s'être fait la barbe il prévient l'irritation de la peau qui en est ordinairement la suite. Quand on s'en sert pour se laver la bouche, il neutralise les effets du cigare et améliore la condition des dents et des gencives.

☞ Prenez garde aux contrefaçons ; demande toujours pour la véritable **Eau de Floride de Murray et Lanman**, préparée seulement par Lanman et Kemp, New-York. Toutes les autres sont sans valeur.

A vendre chez tous les pharmaciens.

ANNONCES NOUVELLES

THEATRE ROYAL.

M. VENING BOWERS, Directeur

Six représentation seulement de la célèbre actrice Française

MLLE. MARIETTA RAVEL,

(NIÈCE DES CÉLÈBRES RAVEL.)

La plus célèbre pantomiste, danseuse et acrobate qui soit au monde.

LUNDI SOIR, 8 AOUT,

La représentation commencera par le grand drame militaire,

L'ESPION FRANCAIS

OU

LE SIEGE DE CONSTANTINE.

HENRI ST. ALME, LE BEY ARABE, VICTOIRE } Mlle. MARIETTA RAVEL.

Pour finir par la farce Ethiopienne de

La Contrebande.

Loges privées, $1. Première galerie, 50 cts. Seconde galerie, 37½. Parterre 25 cts.

On peut se procurer des sièges réservés en s'adressant au magasin de musique de M. Prince. Les portes s'ouvriront à 7:30 hs. ; le rideau se lèvera à 8 heures.

8 août. 224

CHARBON A BON MARCHÉ.

La COMPAGNIE INTERCOLONIALE des MINES DE CHARBON, a en magasin un quantité considérable de charbon de ses mines de la Nouvelle-Ecosse, qu'elle vendra par quantité de UNE TONNE ET AUDESSUS.

Ce Charbon est excellent pour les manufactures et l'usage domestique, et on appelle respectueusement l'attention des consommateurs sur l'avantage qu'ils auront de brûler ce charbon de préférence à du bois.

S'adresser aux Bureaux de la Compagnie

59 RUE FRANÇOIS-XAVIER.

8 août. 224

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS est le meilleur Sirop adoucissant pour la dentition des enfants. 101

ANNONCES DIVERSES.

AU PUBLIC.

AVIS est par le présent donnée que les MARCHANDS DÉTAILLEURS DE CHAUSSURES de cette ville s'étant entendu pour FERMER leurs MAGASINS à HUIT heures P. M. précise, le SAMEDI excepté. Le public est en conséquence respectueusement invité de vouloir bien faire ses achats avant cette heure.

6 août. al-223

SUCRE D'ERABLE

BARILS DE SUCRE D'ERABLE,

PREMIER CHOIX,

En lot à la convenance des acheteurs. S'adresser à

CARBRAY ET ROUTH,
ci-222 7, Place de la Douane.

Société Mutuelle de Construction

DE MONTREAL.

L'assemblée pour le TIRAGE de la QUATORZIÈME APPROPRIATION, aura lieu au Bureau de la Société, No. 10½, Rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 31 AOUT courant, à SEPT heures ET DEMI du soir.

(Par ordre,)
L. H. CHARBONNEAU
Sec.-Trésorier.

Montréal, 4 août 1870. jad-222

Mme. Margaret Dempsey,

SAGE-FEMME,

70, RUE WOLFE.

Licenciée par le Collége des Pharmaciens et des Chimistes du Bas-Canada.

MME. DEMPSEY est en mesure de recevoir des Dames à sa résidence. Les femmes sans amies recevront aussi chez elles, par charité, les soins nécessaires à leur état. Son expérience, sa longue pratique et son succès doivent engager les Dames de la ville à s'adresser à elle pour recevoir des soins.

2 juillet. fm-193

LANCTOT & LANCTOT,

(MÉDÉRIC) (PHILÉAS)

AVOCATS,

No. 100, Rue St. François-Xavier.

3 août 1870. 220

ANCIEN MAGASIN

DE

M. MORISON,

NO. 450,

RUE NOTRE-DAME

INDIENNE VALANT 20 SOUS

POUR

14 SOUS.

La balance des Tweeds, au prix coutant.

E. TURGEON.

21 juin. 187

A VENDRE.

500 sacs de Sel fin séché à Canal
500 " de bon Riz de Rangoon
100 lbs de Sucre Hollandais en poudre.

POUR ARRIVER DANS PEU DE JOURS

3,000 sacs de Sel Brut de Liverpool.

W. R. ROSS & CIE.,
No. 464, Rue Saint Paul.
3 août. dl-220

MODISTES DEMANDEES :— Sachant spécialement coudre la paille pour Chapaux ; de plus celles qui désireraient apprendre ce ouvrage, trouveront constamment de l'emploi au VICTORIA STRAW WORKS, No. 81, Rue St. Jacques, au 3me étage, le ou après le 30 Juillet.
28 juillet. fl-218

AVIS DE SOCIÉTÉ.

AVIS est donné par le présent que les soussigné ont formé une Société pour s'occuper du commerce de Bois en général, principalement la coupe et l'achat de billots sciés et autre Bois, ainsi que de la main d'œuvre, sous le nom et raison de " Assomption Lumber Co." ayant sa place d'affaire au bout de l'Isle Lachenay.

Adresse : Poste Office, St. Paul l'Hermite.
WM. J. POPE, Bout de l'Isle,
OTIS SHEPARD, Boston,
LEWIS A. HALL, Montréal,
EDWARD POPE, Boston,
GEO. W. POPE, East Machias, Me.,
JAMES O. POPE, " "
WM. J. POPE, Agent,
St. Paul L'Hermite, P. Q.

Montréal, 16 juillet 1870. bl-aps-215

Société Canadienne Française

DE

CONSTRUCTION

DE MONTREAL.

L'assemblée pour le TIRAGE de la PREMIÈRE APPROPRIATION aura lieu le VINGT-SEPT JUILLET prochain, à SEPT heures et demi du soir, à la SALLE ST. JEAN-BAPTISTE, Institut Canadien-Français, No. 18, Rue St. Jacques, (Petite Rue St. Jacques.)

Tous ceux qui veulent devenir membre de cette société et tous ceux qui sont arriérés dans leur paiement auront droit de payer au Bureau du Secrétaire, d'ici au 27 Juillet courant à SIX heures du soir pour pouvoir participer au premier tirage au sort ; car il est expressément compris que tous membres endettés envers la Société lors du tirage, ne pourront participer au dit tirage au sort.

Par ordre
L. BEDARD, Sec.-Trésorier,
No. 10, Rue St. Jacques.
9 juin. afps-jno-175

ANNONCES DIVERSES.

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

CROSBIE DAVIS, de St. André, marchand,

FAILLI.

Les créanciers du failli sont notifiés de se réunir au bureau du soussigné, à St. André, comté d'Argenteuil, LUNDI, le quinzième jour d'AOUT prochain, à deux heures de l'après-midi, pour l'examen du failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. Le failli est notifié d'y sister.

H. HOWARD,
Syndic.
Montréal, 26 juillet 1870. bs-218

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

JOHN McKILLOP, commerçant, de Bristol, dans comté de Pontiac,

FAILLI.

Je soussigné, ALEXANDRE BOURGEAU, du village d'Aylmer, dans le District d'Ottawa, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de produire à mon bureau leurs reclamations, sous un mois.

A. BOURGEAU,
Syndic.
Aylmer, 1er aout 1870. 221

Dernières nouvelles de la guerre.

Dépot de recrutement Français et Prussien,

VIS-A-VIS L'HOTEL-DE-VILLE.

Avec la permission du Gouvernement Fédéral, JOE BEEF ouvrira un DÉPOT DE RECRUTEMENT pour les armées Française et Prussienne, à sa Cantine bien connue. Il espère recevoir par le télégraphe de l'Empereur des Français et du Roi de Prusse, des fonds suffisants qui seront dépensés par JOE pour le bénéfice des deux armées.

C'est maintenant le temps pour les Orangistes et les Féniens. On les enverra par le télégraphe, du siége de la guerre, où ils pourront déployer leurs qualités belliqueuses. Les Grands-Maitres et *Head-Centers* des deux partis seront nommés Généraux de leurs divisions respectives.

Il n'y aura ni hommes ni femmes près de la scène des opérations, et aucun pic-nic ni jours nationaux ne seront observés jusqu'à ce que la guerre soit terminée.

30 juillet. 217

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS donne un soulagement immédiat aux enfants souffrant des dents. 101

ALPHONSE DOUTRE & CIE,

COIN DES

Rues Notre Dame et St. Gabriel.

LIVRES NOUVEAUX.

Say J. B., Cours complet d'économie politique.
Janus, Le Pape et le Concile,
Laudace, Le Christianisme et Rome,
Lanfrey, Histoire politique des Papes,
Guyot (Abbé), La Somme des Conciles,
Mgr. Maret, Du concile général et de la paix religieuse,
Cormenin, Livres des orateurs, 18e édition, augmentée de portraits inédits.
Leroux, Des conciles ou de l'origine démocratique du christianisme.
Lord Macaulay, Histoire d'Angleterre.
Bancroft, Histoire des Etats-Unis.
Michelet, Histoire de France.
Ls. Blanc, Histoire de la révolution française.
Ls. Blanc, Histoire de dix ans.
Lamennais, œuvres completes.
Barrière, Mémoires du Cardinal de Richelieu.
Langlois, Chronique de Michel Le Grand.
Hugo, Les misérables, les Travailleurs de la mer, L'homme qui rit, Chansons des rues et des bois, etc.
Sue, Le Juif Errant, les Mystères de Paris, etc.
Gaborian, Le crime d'Orcival, le 13me Huzard, etc.
Sand, La Comtesse de Rudolstadt, Consuelo, Cadio, Théâtre complet, etc.
Lamartine, Poésies complètes, Graziella, Méditations, etc.
A. Karr, Le chemin le plus court, les Guêpes, etc.
Paris illustré ou Paris guide.
Classiques, Grecs, Latins.
Livres italiens.

Livres de Médecine.

Médecine légale, Orfila, Casper, Duvergié.
Matière Médicale, Bouchardat.
Maladies des femmes, Churchill.
Accouchements, Cazeaux.
Anatomie Chirurgicale, Velpeau.
Maladies Vénériennes, Hunter, Astruc, Vidal.
Maladies des yeux, Carnet.
Auscultation, Barth et Roger.
Dictionnaire, Nysten.
Compendium of Medecine, Neil et Smith.
Practice of Medecine, Barlow.
do of Physic, Watson.
Surgery, Ericksen.

Droit Civil.

Demolombe, Duranton, Boileux, Locré, Pothier Troplong, Huc, Zachariæ, Demante Vazeille, Berriat Saint Prix, Poujol, Desquiron, Toullie et Duvergier, DeBellefeuille.

Dictionnaires.

Répertoire de Merlin, de Guyot, Favard de Langlade, Corps du Droit Français, Galisset.

Droit Commercial.

Bedarride, Bravard, Veyrières, Pardessus, Nicotin.

Procédure Générale.

Boncenne, Bioche, Rodière, Boitard, Carré Chauveau, Doutre.

Traités ex-professo.

MARIAGE. Rodière et Pont, Bonnet, Beliot.
PREUVE. Bonnier, Solon.

JURISPRUDENCE.

Commentaires sur les lois anglaises, Blackstone.
Prescription, Leroux de Bretagne.
Revue historique du droit français et étranger.
Répertoire de Jurisprudence et questions de droit Merlin.
Journal du Palais, Questions de Droit, Merlin Coulon.
Surenchères, Petit.
Expropriation, Daffrey, Del Marmol,
Jugement, Poncet,
Droit Naturel, Ahrens.
Actions, Bonjean.
Principes de droit, Pradier et Fodéré.
Institutes de Justinien, Ortolan, Etienne.
Justice de paix, Bourbeau.
Saisie immobilière, Chauveau.
Droit maritime, Gauchy, Lucchisi-Palli, Caumont.
Droit international, Domin-Petrushevecz, Pasca Fiore.
Contrainte par corps, Foelix.
Droit de Retention, Ragon.
Obligations, Larombière.
Servitudes, Pardessus.

MUSIQUE.

Nous venons de recevoir la plus belle collection de musique de Paris que l'on puisse voir dans cette ville, et nous invitons respectueusement le public à venir l'examiner.

BLANCS.

Nous venons d'augmenter considérablement nos blancs de tout genre,

ALPHONSE DOUTRE ET CIE,
Coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel.
21 fév. 68

ANNONCES DIVERSES.

AVIS AUX INVENTEURS.

Les INVENTEURS CANADIENS sont informés que le soussigné a ouvert une AGENCE pour l'obtention de BREVETS D'INVENTION au Canada et aux Etats-Unis, ainsi que pour l'Enregistrement des Marques de Commerce et de Bois, Dessins de Fabrique, Droits d'Auteur, etc.—Sa position au siége du Gouvernement lui permet de servir ses clients plus facilement, plus promptement et à meilleur marché que qui que ce soit, surtout pour l'obtention de Brevets Américains. —Lois, Circulaires et renseignements fournis gratuitement.

T. G. COURSOLLES, Ottawa.
28 juillet 1870. 215

DOMINION.

BANQUE DE LA PUISSANCE.

Incorporée acte du Parlement Fédéral 32 et 33 Vict., Chap. LX.

Les livres des actions sont maintenant ouverts au Bureau par le soussigné.

WILLIAM SACHE,
No 3, Union Buildings,
Rue St. François-Xavier.
26 juillet. am-213

ROYAL WESTERN.

PHARMACIE et DROGUERIE

DE

MUNRO & JACKSON,

Coin des Rues McGill & Lemoine, Montréal

LE GEM.

Tous les amateurs d'un parfum véritablement recherché et exquis, sont invités à demander le GEM qui peut être considéré comme le *meilleur* parfum qui soit fabriqué dans la Puissance.

Préparé seulement à la pharmacie ROYAL WESTERN, Coin des Rues McGill et Lemoine, Montréal.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.
13 juin 1870. fm-178

PARFUMERIE EXTRA--FINE

DE

RIGAUD & CIE.

S, Rue Vivienne, à Paris.

SAVON MIRANDA

Au Suc de Lys et de Laitue

Le plus onctueux, le mieux parfumé de tous les savons de toilette.

TOLUTINE RIGAUD

Nouvelle eau de toilette supérieure aux eaux de toilette et aux vinaigres les plus estimés.

CRÈME DENTIFRICE RIGAUD.

Elle supprime les poudres et opiats employés jusqu'à ce jour, donne aux dents la blancheur de l'ivoire et est la seule recommandée par les médecins.

DENTORINE RIGAUD.

Cet Elixir Dentifrice à base d'Arnica raffermit les Geneives, parfume agréablement la bouche prévient la carie des Dents et facilite la circulation du sang.

POMMADE MIRANDA ET HUILE MIRANDA.

Pour la conservation et la beauté des cheveux

BOUQUET DE MANILLE.

Nouveau parfum délicieux pour le mouchoir et extrait des fleurs de l'Unona Odoratissima de Manilla.

POUDRE ROSÉE.

Pour remplacer la Poudre de Riz et préserver la peau du hâle.

COLORIGÈNE RIGAUD.

En 3 ou 4 jours il rend aux cheveux leur couleur naturelle sans tacher la peau ni salir le linge.

SPECIALITÉ DE PRODUITS A L'YLANGYLANG.

ADOPTÉS PAR L'IMPÉRATRICE DES FRANCAIS.

Extrait d'Ylangylang,
Savon à l'Ylangylang,
Huile à l'Ylangylang,
Pommade à l'Ylangylang,
Cold Cream à l'Ylangylang,
Poudre de riz à l'Ylangylang,
Lait Miranda,
Cold Cream Miranda.

Dépôt à Québec, chez MM. John Musson et cie
Montréal, chez MM. Devins et Bolton.
11 février 1870. a a-afps-171

AVIS.

ALFRED FURNER

Prend la liberté d'informer les citoyens de Montréal, qu'il a été nommé seul agent de J. K. BOSWELL, de Québec, pour la vente de son célèbre

INDIA PALE ALE,

XX MILD ALE,

XXX STOUT,

Et il s'appuie sur sa longue expérience dans les affaires pour assurer à ses gracieuses pratique qu'il est en mesure de leur fournir des marchandises dont la qualité ne peut-être égalée dans toute la Puissance.

On trouve les produits de Boswell dans toutes les épiceries de la ville. Les familles seront servies à domicile.

2 juin. cm-cfps-169

VENTE IMPORTANTE

PAR

Autorité de Justice.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'immeuble et dépendances ci-après décrits, appartenant aux enfants issus du mariage de feu MICHEL FRANÇOIS VALOIS, en son vivant Ecr., Médecin, avec DAME EUDOXIE GODIN, son épouse, et aux enfants mineurs issus de mariage de GABRIEL URGEL VALOIS, et feue MARIE C. CLÉPHYRE VALOIS, seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur, au Bureau

TRANSPORT DES MALLES

BUREAU DE POSTE, Montréal, 25 avril 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées. A.M	Levées. P.M
8.00	12.30	Ottawa, p. chemin de fer(a)	7.30	6.30
8.00	12.30	Province d'Ontario.....(a)	7.30	6.30
8.00	.....	Rivière Ottawa p. vapeur.	6.00	....
		QUEBEC.		
		Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières.....	.....	7.00
8.00	.....	St. Rémi et Hemmingford	.....	1.00
11.00	.....			
.00	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke...	6.00	1157
.....	.....		.....	
.....	.....	Cité de Québec p. vapeur	.....	6.15
		Chemin de fer Richmond et Québec.....	.....	7.00
8.00	.....			
10.00	.....	Do St. Jean et Rouses' Pt.	.....	2.30
		Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt.....	.....	2.30
10.00	.....			
		MALLES LOCALES.		
10.00	.....	Beauharnois.....	1.00	....
		Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire.....	.....	2.30
11.00	.....			
		Contrecœur, Varennes et Verchères.....	.....	2.00
11.00	.....			
		Côte St. Paul et Tannneries Ouest.....	10.30	....
10.00	.....			
10.00	5.15	Huntingdon.....	6.00	1.00
9.30	5.15	Lachine	7.00	1.00
10.00	.....	Laprairie et St. Lambert..	.....	1.15
11.00	.....	Longueil.....	6.00	2.00
		New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne.....	7.00	....
.....	5.15			
8.30	5.00	Pointe St. Charles.....	8.30	5.00
		St. Eustache, St. Laurent Ste.Scho.et BelleRivière		....
8.00	.....		7.00	
		St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse.....	7.00	.....
.....	2.45			
		St. Jean et Station St. Armand	8.00	2.30
8&10	.....			
		Trois-Rivières par la Rive Nord.....	.....	1.30
8.00	.....			
		PROV. MARITIMES.		
.....	.....	N. Brunswick et Isle P. E.	.....	7.00
.....	.....	Halifax, N.-E.....	.....	7.00
.....	.....	(Chaque malle pour Halifax, d'où se fait l'expédition à l'arrivée des vapeurs de New-York, comprend celle de T.-Neuve.	.....	7.00
		ETATS-UNIS.		
		Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.		
0	.....			
0	.....	I. Pond & Portland.....	...	2.30
1.30	.....	Etats de l'Ouest	7.30	11.67 6.30
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payées d'avance *vid* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles.		
		Pour Havane et Indes Occidentales, *vid* Havane, tous les Jeudis P. M.	.....	2.3
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois.		
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne, Vendredi.....	.....	
		Par do Cunard : *vid* N.-Y., Lundi.....	.....	7.00
		Par Brême (si l'adresse le comporte) *vid* N.-Y.....Mardi.....	.....	

a(Les sacs de la malle pour les chars sont ouverts de 8.10 a.m. à 7.10 p.m.
Do do pour I.P.R ouverts jusqu'à 1.4 p.m.

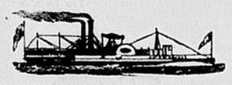
Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche à 9.00 P. M.

ANNONCES DIVERSES.

Compagnie Canadienne de Navigation.

DEUX DÉPARTS PAR JOUR.

LIGNE DIRECTE DES STEAMERS
DE LA
Malle Royale
POUR
Beauharnois, Cornwall, Prescott, Ogdensburg, Brockville, Alexandria Bay, Clayton, Gananoque, Kingston, Oswego, Charlotte, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.



Ces magnifiques Lignes sont composées des Vapeurs suivant, qui sont tous de PREMIER ORDRE:

SPARTAN.....	Capt.	Fairgrieve,
PASSPORT,.....	"	Sinclair,
KINGSTON,.....	"	Farrell,
ABYSSINIAN.....	"	Estes
BANSHEE.....	"	Bailey
CORINTHIAN,.....	"	Dunlop
MAGNET.....	"	Simpson
CHAMPION.....	"	Carmichael
ATHENIAN.....	"	Morley
L. RENAUD.....		

LES VAPEURS DE LA LIGNE de la MALLE ROYALE

Partent du Bassin du Canal, à Montréal, tous les matins à NEUF heures, (les dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train partant à MIDI de la station Bonaventure, pour

Hamilton et les ports intermédiares.
Communiquant directement avec
PRESCOTT ET BROCKVILLE
Par les chemins de Fer pour Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., et avec
TORONTO ET HAMILTON,
Par les Chemins de Fer pour Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, et toutes les villes de l'Ouest; et par le vapeur "CITY OF TORONTO," pour Niagara, Lewiston, les Chûtes du Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

LIGNE de L'EXPRESS.

Un de ces Vapeurs part aussi tous les JOURS à 7 heures A.M. (les dimanches exceptés) et de La Chine à l'arrivée du train de 9 hs. A. M.; se rendant directement à Ogdensburg, Baie d'Alexandrie, Clayton, Oswego et Rochester. Correspondant avec le Chemin de Fer Central de New-York pour les Chûtes du Niagara et Buffalo.

Les bateaux de cette ligne sont sans RIVAUX, pour le confort et les avantages qu'ils offrent au PUBLIC VOYAGEUR, ils ne peuvent être surpassés.
Ils franchissent tous les rapides du St. Laurent et passent au milieu du beau paysage du Lac des Mille Iles pendant le jour.

Le service du fret est fait avec la plus grande promptitude, et les prix ne sont pas plus élevés que ceux des bateaux-transports ordinaires.
Les Marchandises sont envoyées directement sur tout le parcours du chemin de Fer du Great Western.
Des Billets directs pour les destinations énumérées plus haut, ainsi que pour
OMAHA,
SACRAMENTO et
SANFRANCISCO,
Sont délivrés à prix réduit et peuvent être obtenus, avec les renseignements nécessaires, en s'adressant à
ROBERT McEWEN,
Au Bureau du Fret, Bassin du Canal,
Et au Bureau 73, Rue St. Jacques.
GEO. H. COURVETTE,
Agent de Billets.
ALEX. MILLOY,
Agent.
Ligne directe de la malle Royale,
Bureau : 177 Rue St. Jacques,
Montréal, Juin 1870. 145

WILLIAM LAWES,
No. 37, RUE ST. JOSEPH,
Marchand de toute espèce de Papier à Envelopper; aussi, de Papier et de vieux Fer.
19 mai 1870. aa-150

ANNONCES DIVERSES.

ALKABASAR
ARRIVÉ ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes:

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.
Il empêche l'acidité de l'estomac
Il chasse la mélancolie.
C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.
Il rend la respiration douce et agréable.
Il stimule l'appétit si on le prend AVANT les repas.
Il facilite la digestion si on le prend APRÈS les repas.
Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.
Il rend l'esprit brillant parfaitement clair.
Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.
Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.
C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement.
Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longévité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQNE TURC ALKABASAR

Tenu en dépot chez tous les principaux Droguistes et Épiciers de la puissance.
Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.
HENRY CHAPMAN & CIE. }
EVANS, MERCER & CIE., } Montréal.
Seuls agents pour la Puissance.
19 juillet 1870. aa-207

MILLAR & JONES,
EXPEDITEURS
ET
AGENTS MARITIMES,
(*Successeurs de Glassford Jones & Cie.*)
BUREAU : 10, RUE ST. NICHOLAS
MONTREAL.

MILLAR & JONES,
QUAI ANGLIN,
KINGSTON.
7 mai 1870. pls-14

HABITS, PANTALONS ET VESTES
DE
BROADWAY,
DÉFI PORTÉ À
L'Europe et à l'Amérique
POUR LA
SATISFACTION GENERALE!

1870. MODES DU PRINTEMPS. 1870.
On peut les voir maintenant à
L'ATELIER DE TAILLEUR DE BROADWAY,
685, Rue Craig,
A quelques portes de la Rue Bleury.

Les Messieurs pourront fournir leur Etoffe, et leurs vêtements seront faits avec le plus grand soin.
Les services de M. CHARLES RANCOUR, bien connu comme un coupeur de premier ordre, ont été assurés à l'établissement.
RÉPARATION et NETTOYAGE par un procédé nouveau; DÉGRAISSAGE et REPASSAGE exécutés promptement et de manière à défier toute concurrence.
23 mars. 113

E. POITRAS,
Ferblantier et marchand de Poêles
DE TOUTES SORTES
NO. 65. RUE ST. JOSEPH,
(Vis-à-vis l'Hôtel Rapin)
MONTREAL.

Ordres pour Fournaises à Air-Chaud, Ventilateurs, Réfrigérateurs, Poêles de Cuisine et de Salles, Fournitures de Poêles, etc., etc., exécutés avec diligence. Ordre pour Couvrir en Ferblanc et en Tôle, et se charge de réparations des couvertures, le tout fait avec promptitude; je prends aussi des ordres pour Peinturer les Couvertures.
PRIX EXTREMEMENT MODERES.
10 mai. cm-151

P. J. COX,
FABRICANT DE TOUTES SORTES DE
Balances à plate-forme et pour comptoirs,
687, RUE CRAIG.

Les visiteurs seront satisfaits des prix et du travail.
Montréal, 19 avril 1870. fm-134

AUX IMPRIMEURS!
S. COLLINS
FABRICANT
D'ENCRES A IMPRIMER,
SPÉCIALITÉ
D'Ancres de la meilleure qualité
NOIR DE JAIS,
POUR IMPRESSION DE
LIVRES ET JOURNAUX,
—AUSSI—
ENCRES DE COULEURS
DEPOT ET FABRIQUE
12, RUE FRANKFORT,
NEW-YORK.

M. COLLINS est le fournisseur de la Maison LOUIS PERRAULT ET CIE., à Montréal, et le *Pays*, dont l'élégance typographique est si fort remarquée, est imprimé avec
L'Encre à Journaux
—DE—
COLLINS.

PRIX MODÉRÉS, toute encre vendue par la Maison est garantie.
Les imprimeurs, qui n'ont jamais employé ces encres, sont invités à les essayer. Ils verront qu'elles sont tout à fait égales sinon supérieures à toutes celles que l'on trouve sur le marché.
31 janv. aa—68

ANNONCES DIVERSES.

J. A. RAFTER & CIE.,
ONT
OUVERT LEUR
NOUVEAU MAGASIN
DE
VETEMENTS,
AU
NO. 463,
RUE NOTRE-DAME,
A COTÉ DE LA
RUE McGILL,
15 Juin. fm-180

AVIS.

Le VENTE de l'IMMEUBLE situé au coin des Rues St. François-Xavier et St. Sacrement appartenant aux héritiers Valois, est AJOURNÉE jusqu'à nouvel avis.
BUREAU ET NORMANDEAU,
Notaires,
No. 96, Rue St. Frs.-Xavier.
21 juin 1870. j. n. o.—185

EMMAGASINAGE
POUR TOUTES SORTES DE
MARCHANDISES.

CAVES et VOUTES extrêmement fraîches pour l'Été, et à l'épreuve de la Gelée pour l'Hiver, excellentes pour
VINS, LIQUEURS, HUILE, POISSONS, &c
AU
HANGARD DE BRIQUE ROUGE,
Nos. 273, 275 & 277,
RUE DES COMMISSAIRES.
John Chamard.
24 juin. fm-187

SEATH,
35, GRANDE RUE ST. LAURENT,
VEND
Des Vêtements Confectionnés à meilleur marché que les moins coûteux.
Pardessus pure laine - - $6.00

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU,
DE LA
CITE DE MONTREAL
DIRECTEURS:
BENJAMIN COMTE, ECR.

R. A. R. HUBERT, ECR.,	AND. LAPIERRE, ECR.
HUBERT PARÉ, ECR.,	J.-BTE. HOMIER, ECR.
NARCISSE VALOIS, ECR.	N. VILLENEUVE, ECR.
JAMES E. MULLIN ECR.,	FERD. PERRIN, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.
Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.
D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpériencedes administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.
Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St Sacrement.
ALFRED DUMOUCHEL,
Secrét.-Trésorier.
1 mai 1870. aa—144

GRAINES! GRAINES!!

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente un Assortiment complet et choisi de GRAINES DE JARDINS ET DES CHAMPS importées d'Angleterre de France et des Etats-Unis, comprenant en partie les suivantes:—
Graines de Betteraves Rouges et de Navets à racines.
Choux St. Denis, Winningstadt et autres
Carottes Rouges et *Early Horn*
Choux-Fleurs hâtifs, Tardifs et le Normand, choux-fleurs
Céleri Rouge, Blanc et à Soupe
Blé-d'Inde sucré d'avance de Adams et Darling
Comcombres précoces Russe et Prickley
Choux Laitues et Romaines
Betteraves des Champs, Rouges et Jaunes
Melons Muscadés de Skillman, Melons Musqués, Melons doux des Montages, Melons d'Eau
Gros Oignons Américains Rouges et Blancs
Panais, Sucrés et Guernsey
Pois de toutes sortes
Radis de toutes sortes
Moelle de Courge, Hubbard et Boston
Tilden's Gén. Grant et autres Tomates
Navets, variétés Blanches et Jaunes
Navets Suédois (Ruta Baga) améliorés de Laing
Skervings et autres variétés
GRAINE DE LUZERNE—Alsyke, Rawdon Rouge Allemand, Allemand Blanc et de l'Ouest.
Graine de Mil, Herbe à Pelouse, Graine de Lin.
—AUSSI—
Gypse ou Plâtre de Terre
Super-Phosphate brut de Chaux de Baugh
Huile, Gateaux de Graine de Lin en Meule et en grain pour les animaux, etc., etc.
☞ Le prix le plus élevé sera payé pour la Graine de Lin et la Graine de Mil.
LYMANS, CLARE & CIE.,
15 mai 1870. aa-156

Société Mutuelle de Construction
DE MONTREAL.

L'assemblée pour la TREIZIÈME APPROPRIATION, qui sera accordée au plus haut soumissionnaire, aura lieu au BUREAU de la SOCIÉTÉ, No. 10½, Rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 20 JUILLET prochain, à SEPT heures et demie du soir.
L. H. CHARBONNEAU,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 2 juin 1870. 175

ANNONCES DIVERSES.

Atelier pour ouvrages en imitation de Cheveux de la Puissance,
17½ *RUE LEMOINE,*
MONTREAL.

Pour l'élégance et le prix aliez à l'adresse ci-dessus. Les ordres sont ponctuellement exécutés.
26 juillet. am-213

AVIS.

C. H. & G. LEFAIVRE prend la liberté d'informer les citoyens de Montréal qu'ils viennent d'ouvrir le magasin autrefois occupé par A. Walsh Nos. 3 et 5, RUE ST. ANTOINE, et connu sous le nom de *Westend Grocery*, où ils auront toujours en magasin un assortiment considérable d'épicerie, Vins, Liqueurs, etc., etc.
6 juillet 1870. aa-196

L'Antidote de la Consomption.

Je, soussignée, certifie que depuis au-delà de six mois je toussais extraordinairement, j'avais souvent des envies de vomir et ce que j'expectorais se détachait avec peine et était très visqueux. J'avais presque complètement perdu l'appétit. J'étais devenue si faible que c'était avec beaucoup de difficulté que je remplisais mes occupations ordinaires. Mes jambes pouvaient à peine me supporter. J'éprouvais une douleur continuelle à la tête, ce qui me rendait insouciante à tout. Lorsque je toussais je sentais de grandes douleurs dans le bas-ventre et il se faisait dans la poitrine un bruit semblable au râle. Je fatiguais beaucoup en parlant. Je crus réellement que je tombais en consomption. Je consultais plusieurs médecins et je pris tous les remèdes que l'on m'enseigna et tous ceux que l'on me donna, mais rien ne fit.
Depuis quinze jours je prends des Amers de M. Dépatie et je suis maintenant parfaitement bien. J'ai un excellent appétit, mes forces sont revenues, et je suis agile et dispos de même que lorsque je n'avais que vingt ans.
Je recommande d'une manière toute spéciale les Amers de M. Dépatie. Quant à moi, je leur suis certainement redevable de la santé.
JOS. CHARTRAND, N. P.
Côteau St. Louis, paroisse de Montréal.

Je soussigné certifie que depuis longtemps j'étais pris de Consomption, que je me suis fait soigner par divers médecins qui ne m'ont rien fait, et m'ont tous conseillé de ne prendre aucun remède, disant que j'étais fini et que tout les remèdes que je prendrais ne feraient qu'aggraver ma maladie.
Ainsi condamné par les médecins, et perdant espérance, j'ai voulu essayer les remèdes de M. Forget dit Dépatie. Aujourd'hui je suis parfaitement bien, et radicalement guéri de la consomption, en foi de quoi je n'hésite pas à donner le présent certificat.
PIERRE BOYER.
Village St. Jean-Baptiste, rue George Hypolite.
13 avril 1870.

No. 19, Rue St. Laurent, Village St. Jean-Baptiste.
M. PIERRE FORGET DIT DÉPATIE informe ses pratiques et le public qu'il transportera son magasin No. 379, Rue St. Laurent, porte voisine de M. Mazurette, Tailleur.
11 fév. aa—7

BOIS DE CONSTRUCTION
12,000,000 de pieds.

NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1½, 1½ et 2 pouces; do 1, 1 et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantlings*) de toute longueur et largeur; 40,000 pieds de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première qualité et Lattes de pin.
250,000 pieds de Planche, *Forens* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.
On scie le bois carré et rond sur commande.
Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.
JORDAN ET BÉNARD,
192, Rue Notre-Drme, (près l'Hôtel Donegana), 302, rue Craig, coin de la rue Bonsecours (Carré Viger); et sur le Quai Bonsecours, en été.
24 mai 1870. 163

BRASSERIES
DE
Wm. YOUNGER & Cie,
A l'Abbey & Holyrood,
EDIMBOURG.
J. G. SIDEY,
Agent pour le Canada.
16 mai 1870. aa-157

A VENDRE
PAR
J. G. SIDEY,
Bière et Porter d'Edimbourg,
En Pinte et Chopine de
YOUNGER.
16 mai 1870. aa-157

G. SCOTT & CIE.,
No. 637, Rue Craig,
Fabriquants de Patrons et Objets en Fonte de tous genres.
Aussi Modèles pour le promptement et au des Brevets exécutés.
19 nov. aa—10

Bois de Corde à bon marché—
Au Clos de D. O'BRIEN, coin des Rues Craig et St. Charles Borromée, et coin des rues St. Paul et Place Dalhousie. Erable du Haut-Canada, $6.75 la corde, livré; *Birch* du Haut-Canada, $5.75 la corde livré. Aussi, un grand assortiment de Planches, Chevrons, Planches de Sapin, Lattes, etc., etc. Bois de Construction, Cèdres, Bois plat et carré.
19 février. fm—35

CHEMINS DE FER

GRAND TRONC

CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC DU CANADA.

1869—ARRANGEMENTS D'HIVER—1869.

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit:

POUR L'OUEST:

Express de jour pour Ogsdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à.... 9.10 A M
Express de nuit do do..... 8.30 P M
Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à..... 7.00 A M
Trains pour Lachine à 8.00 A.M., 9.30 A.M. 3.00 PM et 5.00 P. M.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond et les stations intermédiaires ..... 7.0 A M
Express pour Boston..... 8.40 A M
Express pour New-York et Boston viâ le Vermont Central..... 3.30 P M
Express pour Island Pond et Gorham.... 2.00 P M
Express pour New-York viâ Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à..... 3.00 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à..... 10.10 P M
☞ Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit.
Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.
Il y a à bord un confort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.
Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer du Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.
On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.
Pour plus de détails et connaître le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.
C. J. BRYDGES,
Montréal, 7 avril 1869—1 Directeur-Général

GREAT WESTERN DU CANADA.

A compter de cette date, jusqu'à avis contraire, les Trains laisseront TORONTO aux heures suivantes:
Train Express à 7 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Harrisburgh, Guelph, Paris, Ingersoll, London, Sarnia, Detroit, Chicago et les stations intermédiaires.
" " à 9.35 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Rochester, Albany, New-York, Boston et les stations intermédiaires.
" " à midi, pour Hamilton, Paris, Ingersoll, London, Détroit, Chicago, Milwaukee, Salt Lake City, San Francisco, etc.
Train Omnibus à 4 heures 35 minutes du soir sur toutes les Stations à l'Est et l'Ouest sur la route principale pour Londres et Guelph.
" Passagers et Fret à 5 heures 30 minutes du soir, rencontre à Hamilton l'Express du soir pour l'Est et l'Ouest et Sarnia.

LES CÉLEBRES
VOITURES-SALONS de PULLMAN
Feront le trajet sur l'Express Est Atlantique, et Express Ouest Pacifique.—CHARS-DORTOIRS, (*Palace Sleeping Cars*) sur tous les trains de nuit.
LES CONNEXIONS se font au Pont Suspendu avec les trains du New-York Central R. R., pour Buffalo et tous les endroits à l'Est et à Détroit, avec les chemins de Fer Michigan Central, Michigan Southern, et le Détroit et Milwaukee pour tous les endroits à l'Ouest, ainsi que les Steamers pour Cleveland, Sandusky, Lac Supérieur et Rivière St. Clair; et à Toronto avec le Grand Tronc et les chemins de Fer du Nord.
Les TRAINS DE TORONTO A HAMILTON se rémunèrent aux Trains Express de l'Est et l'Ouest sur la voie de Paris, London, Guelph, Petrolia, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, etc.
W. K. MUIR, Surintendant Général.
Bureau principal, Hamilton.
2 avril 1870. 201

AVOCATS & NOTAIRES

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE
J. D.—C.B G. D.—B.C.L. J. BTE. D. L.L.B.
AVOCATS,
No. 57,—*RUE ST. GABRIEL,*—*No* 57
30 nov. 1869 aa—19

DORION, DORION & GEOFFRION
AVOCATS,
No. 43, RUE ST. VINCENT, No. 43.
AU DEUXIEME.
L'HON. A. A. DORION, C. R.
V. P. W. DORION, ECR.,
C. A. GEOFFRION, ECR.
12 juin 1867 jno—62

L. S. COTE,
Avocat, L. L. B.
NO. 29, RUE ST. VINCENT,
MONTREAL.
M. Coté suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.
7 sept. 1869. aa—251

MEDECINES BREVETEES

N. CODERRE,
Marchand-Tailleur,
No. 208, RUE NOTRE-DAME,
En haut chez MM. BARRET & PRICE,
MONTREAL,
où l'on trouvera des Draps, Casimirs et Tweeds de toutes sortes et des gouts les plus nouveaux. Il est prêt à exécuter avec ponctualité, à des prix très modérés, toute commande que l'on voudra bien lui confier.
18 août 1869. aa—234

Le Régénérateur Indien Patenté
DE M. LOUIS LARIVE.

Voulez-vous empêcher la chûte de vos cheveux? Voulez-vous avoir une belle chevelure? Voulez-vous faire disparaître l'inconvénient d'un crâne chauve? Voulez-vous un excellent remède contre les maux de têtes? Usez du *Régénérateur Indien* de M. Louis Larivé.
En vente chez tous les Pharmaciens.
LOUIS LARIVÉ,
11 jan—aa- 51 Rue Ste. Elizabeth, Montréal.

STEAMERS

La Compagnie des vapeurs Océaniques de Montréal

Ayant le contrat du Gouvernement du Canada pour le transport des MALLES CANADIENNES et AMÉRICAINES.

1869. ARRANGEMENTS D'ETE. 1869.

Les LIGNES de cette Compagnie se composent des vapeurs en fer de première classe, à double engin, des chantiers de la Clyde, dont les noms suivent:

SCANDINAVIAN...	3000	Tonnes (en construction)	
PRUSSIAN.....	3000	do	Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN.....	2700	do	Capt. Wylie
NESTORIAN.....	2700	do	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2650	do	Capt. Brown.
PERUVIAN.....	2600	do	Capt. Ballantine.
GERMANY.....	3250	do	Capt. Graham.
EUROPEAN.....	2646	do	Capt. Barclay.
HIBERNIAN.....	2434	do	LtSmith, R N R
NOVA-SCOTIAN...	2300	do	Capt. R. S. Watts.
NORTH-AMERICAN.	1784	do	Capt. Richardson.
DAMASCUS.....	1600	do	Capt. Trocks.
OTTAWA.....	1831	do	Capt. Archer.
ST. DAVID.....	1650	do	Capt. Grange.
ST. GEORGE.....	1468	do	Capt. Jones.
ST ANDREW.....	1432	do	Capt. Scott.
ST. PATRICK.....	1207	do	Capt. H. Wylie
NORWAY.....			Capt. Meylius.
SWEDEN.....			Capt. Menzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Québec tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse), doivent partir de Québec comme suit:

NESTORIAN.....	Mai 8
PRUSSIAN.....	Mai 15
AUSTRIAN.....	Mai 22
MORAVIAN.....	Mai 29
HIBERNIAN.....	Juin 5
PERUVIAN.....	Juin 12

Prix du passage de Québec:
Cabine..... $70 à $80
Pont..... 25

Les VAPEURS de la LIGNE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS), doivent partir de Québec comme suit:

OTTAWA.....	Mai 6
ST. DAVID.....	Mai 13
ST. ANDREW.....	Mai 20
ST. PATRICK.....	Mai 27
DAMASCUS.....	Juin 3
ST. GEORGE.....	Juin 10

Prix du passage de Québec:
Cabine..... $60
2ème Cabine..... 40
Pont..... 25

Il y a à bord de chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.
On ne pourra assigner les chambres sans qu'elles soient payées.
Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH ET ANDREW ALLAN; à Québec à ALLANS, RAE et Cie., au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie; à Rotterdam à G. P. HITTMANS et ZOON; à Hamburg, à W. GIBSON et HUGO; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James, ou chez
H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.
19 Avril 1870. aa—133

1870 Navires Faisant le voyage 1870

Tous les 15 jours entre
Montréal, Québec et Londres.

Les puissants navires à vapeur dont les noms suivent, ou d'autres, aussi de première classe, feront tous les quinze jours le voyage entre LONDRES, QUÉBEC et MONTRÉAL, dans l'ordre suivant:

MEDWAY, Capitaine. D. HARRIS, partira de Londre.....	Samedi,	14 Avril
TWEED, M. DUFF.....	do	1 do
AVON—ROBINSON.....	do	12 Mai
NIGER, W. C. DUFF.....	do	26 do

Et de QUÉBEC à LONDRES directement, dans l'ordre suivant:

MEDWAY.....	Samedi,	12 Mai
TWEED.....	do	26 do
AVON.....	do	9 Juin
NIGER.....	do	23 do

Les vaisseaux sus-nommés offrent aux passagers tout le confort désirable.
Pour Fret ou Passage s'adresser à TEMPERCEYS, CARTER et DARKE, 3 White Lion Court Cornhill, Londres, à Québec à ROSS & CIE., ou à DAVID SHAW, Montréal.
3 Mai 1870. 145

Ligne des Vapeurs de Montréal et des Provinces Maritimes,
POUR
SHEDIAC, N. B., CHARLOTTETOWN, I.P.E. et PICTOU, N.S.
Transportant les marchandises directement pour
St. Jean, N. B., et toutes les Stations sur la ligne du Chemin de Fer I. & N.A.
AUSSI A
Halifax, N.E. et à toutes les Stations sur le parcours du Chemin de Fer de Pictou et Halifax.

LES PUISSANTS NAVIRES A VAPEUR, EN FER, DE PREMIER ORDRE,

FLAMBOROUGH, OUSE ET BOLIVAR,
Partiront de MONTRÉAL pour les ports susnommés, tous les SAMEDIS, durant la saison de la Navigation.
Le premier bâtiment partira SAMEDI, 30 Avril.
Pour le Fret, s'adresser a
DAVID SHAW, Agent,
Bâtisse de l'Assurance Royale.
3 mai 1870. pls—145

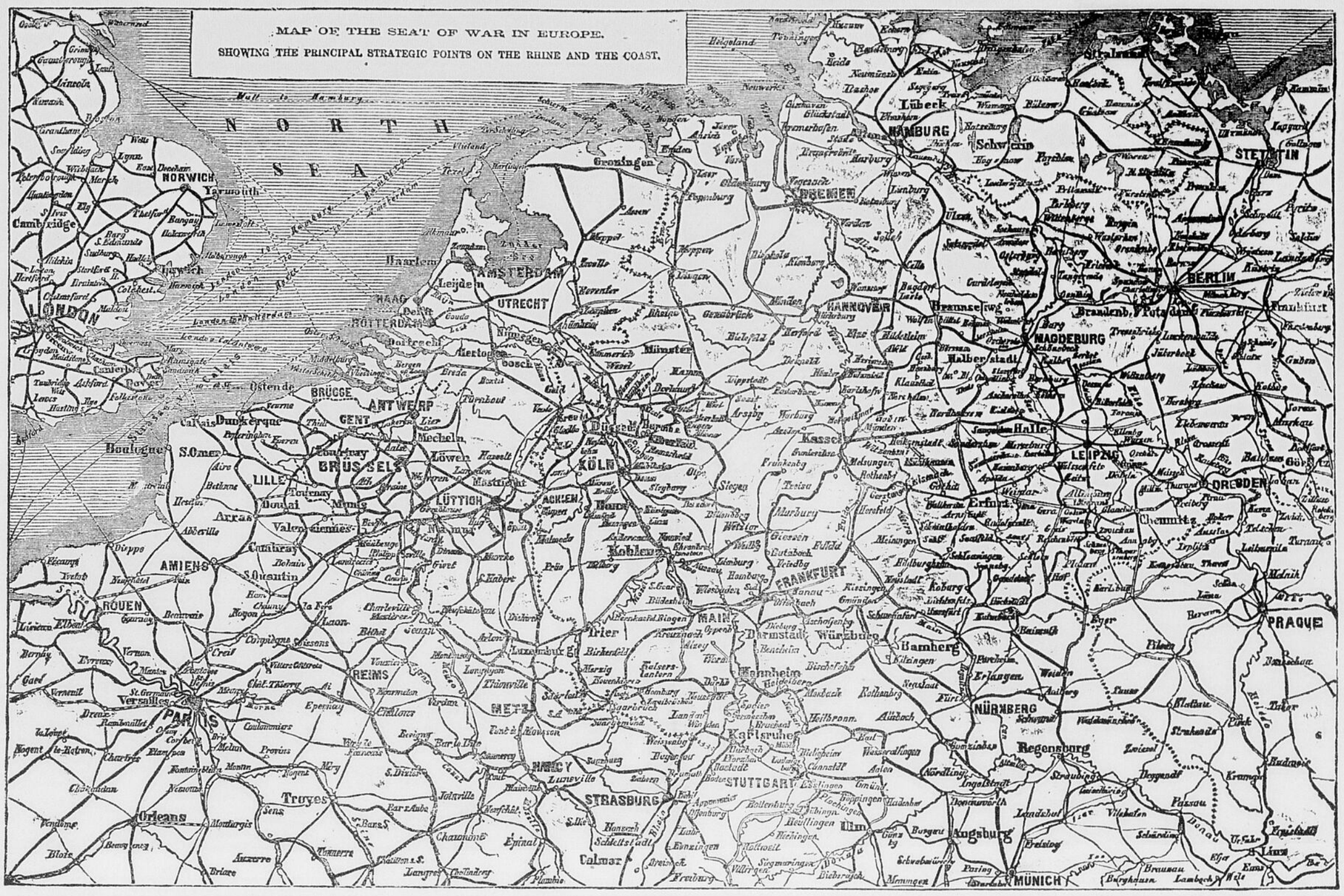
GRAINES! GRAINES! GRAINES!
JAS. GOULDEN,
Pharmacien -- Chimiste,
177 et 179 Rue St. Laurent,
(*Près le Marché*)
MONTREAL,
Offre en vente un assortiment considérable de Graines pour Champs et Jardins Potagers, Fleurs de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. Elles sont garanties fraiches et considérées comme une des meilleures collections du Canada.
ELLES CONSISTENT EN

Feves,	Concombres,	Persils,
Betteraves,	Laitues,	Piments,
Choux,	Blé-d'Inde,	Pois,
Carottes	Melons,	Radis,
Choux-Fleur,	Moutarde,	Epinards,
Céleri,	Oignons,	Raves,
Mil,	Panais,	Tomates,
Cerfeuil,	Citrouille,	Marjolaine.

Un escompte libéral sera accordé aux marchands et aux sociétés d'Agriculture, qui s'en procureront en certaine quantité.
☞ Sur demande on envoie un catalogue.
On trouvera à la

Supplément au « Journal de Québec, »--9 Août 1870.

MAPPE DU THEATRE DE LA GUERRE ENTRE LA FRANCE ET LA PRUSSE.


MAP OF THE SEAT OF WAR IN EUROPE.
SHOWING THE PRINCIPAL STRATEGIC POINTS ON THE RHINE AND THE COAST.
NORTH SEA
LONDON
NORWICH
Cambridge
Harwich
Haarlem
AMSTERDAM
Leyden
UTRECHT
HAAG
ROTTERDAM
Delft
Dort
Gouda
Nimeguen
Arnhem
Minster
Wesel
Dusseldorf
Elberfeld
Crefeld
Aachen
Cologne
KÖLN
Bonn
Coblenz
Trier
Luxemburg
Metz
Thionville
Longwy
Verdun
Sedan
Mezieres
Rheims
Soissons
Compiegne
Noyon
Amiens
Abbeville
Boulogne
Calais
Dunkerque
Ostende
BRUGGE
GENT
ANTWERP
Mechelin
Louvain
Tirlemont
Liege
Namur
BRUSSELS
Tournay
Mons
Valenciennes
Douai
Arras
Cambray
St. Quentin
LILLE
ROUEN
PARIS
Versailles
Dreux
Chartres
Orleans
Troyes
Sens
Auxerre
Nevers
Blois
Vendome
Montargis
Fontainebleau
Provins
Epernay
Chalons
Chat. Thierry
Soissons
Laon
Charleville
Sedan
Montmedy
Thionville
Longwy
Luxemburg
Trier
Birkenfeld
Kreuznach
Bingen
Coblenz
Kaiserslautern
Homburg
Saarbrucken
Saargemund
Zabern
Saverne
Phalsburg
Bitche
METZ
NANCY
Luneville
STRASBURG
Schlestadt
Colmar
Epinal
Remiremont
Belfort
Montbeliard
Besancon
Dijon
Langres
Chaumont
Bar le Duc
Vitry le Francois
Chalons
Epernay
Soissons
Compiegne
Noyon
Amiens
Abbeville
Boulogne
Calais
Dunkerque
Ostende
BRUGGE
GENT
ANTWERP
Mechelin
Louvain
Tirlemont
Liege
Namur
BRUSSELS
Tournay
Mons
Valenciennes
Douai
Arras
Cambray
St. Quentin
LILLE
Helgoland
Heligoland
Cuxhaven
Gluckstadt
Tonningen
Husum
Tondern
Flensburg
Apenrade
Sonderburg
Hadersleben
Kiel
Neumunster
Neustadt
Oldenburg
Lubeck
HAMBURG
Bremerhafen
Stade
Cuxhaven
Emden
Aurich
Leer
Papenburg
Groningen
Leeuwarden
Harlingen
Vlieland
Terel
Texel
Helder
Zaandam
Zuyder Zee
Enkhuysen
Hoorn
Alkmaar
Zierikzee
Middelburg
Vlissingen
Flushing
Bergen op Zoom
Breda
Gertruydenberg
Dordrecht
Gouda
Delft
Leyden
Haarlem
Amsterdam
Utrecht
Amersfoort
Deventer
Zwolle
Meppel
Steenwyk
Leeuwarden
Groningen
Emden
Leer
Papenburg
Oldenburg
Bremen
Verden
Celle
Uelzen
Soltau
Lüneburg
Winsen
Harburg
Buxtehude
Stade
Cuxhaven
Bremerhafen
Vegesack
Delmenhorst
Nienburg
Minden
Hameln
Hannover
Wunstorf
Lehrte
Peine
Hildesheim
Gronau
Alfeld
Einbeck
Northeim
Osterode
Herzberg
Nordhausen
Sondershausen
Arnstadt
Ilmenau
Suhl
Meiningen
Hildburghausen
Coburg
Lichtenfels
Kronach
Bamberg
Forchheim
Erlangen
Fürth
NÜRNBERG
Schwabach
Ansbach
Rothenburg
Heilbronn
Hall
Crailsheim
Gmünd
Aalen
Heidenheim
Giengen
Ulm
Donauwörth
Ingolstadt
Neuburg
Regensburg
Straubing
Deggendorf
Passau
Landshut
Freising
Augsburg
Landsberg
Schärding
Braunau
Burghausen
Lambach
Wels
Steyer
Linz
Urfahr
Enns
Amstetten
Melk
Krems
Zwettl
Gmünd
Budweis
Krumau
Strakonitz
Pilsen
Tabor
Neuhaus
Klattau
Cham
Furth
Waldmünchen
Weiden
Amberg
Sulzbach
Auerbach
Bayreuth
Kulmbach
Baireuth
Hof
Plauen
Reichenbach
Zwickau
Chemnitz
Freiberg
Dresden
Meissen
Leipzig
Halle
Merseburg
Naumburg
Weissenfels
Zeitz
Altenburg
Gera
Saalfeld
Rudolstadt
Sondershausen
Erfurt
Gotha
Eisenach
Fulda
Hanau
Frankfurt
Darmstadt
Mainz
Worms
Speyer
Mannheim
Heidelberg
Karlsruhe
Rastatt
Baden
Stuttgart
Esslingen
Göppingen
Ludwigsburg
Heilbronn
Wurzburg
Aschaffenburg
Miltenberg
Wertheim
Mergentheim
Crailsheim
Ansbach
Schwabach
Fürth
Nürnberg
Amberg
Sulzbach
Auerbach
Bayreuth
Kulmbach

CARTE DU THEATRE DE LA GUERRE ENTRE LA FRANCE ET LA PRUSSE.

Supplément au Courrier de Québec du 9 Août 1870.